Paris - Hôtel Drouot

Vendredi 18 Avril 2008

Thierry de MAIGRET

Thierry de MAIGRET

Vendredi 18 Avril 2008

Thierry de MAIGRET
Ancienne étude A. ADER
Commissaire-Priseur

5, rue de Montholon - 75009 Paris - Tél. 01 44 83 95 20 - Fax 01 44 83 95 21
Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002 - 280

ETOFFES et COSTUMES ANCIENS

DENTELLES et PAPIERS PEINTS

Collection d'environ 300 chaussures
ancien fonds d'un célèbre bottier parisien pour le spectacle

Un des premiers panoramiques de Dufour, complet et jamais posé
Etoffes, broderies et costumes,
Empire ottoman, Inde, Asie Centrale, et Chine
Soieries & broderies italiennes et française XVI-XXème siècle
Lit *à la duchesse* époque Louis XIV
Toiles imprimées, Angleterre, Jouy, Nantes et Bolbec
Robe *à la française* XVIIIème siècle
autres pièces de vestiaire XVIII-XIXème siècle
Broderies en *opus anglicanum* vers 1300

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

DROUOT-RICHELIEU - Salle 1

9, rue Drouot - 75009 PARIS

Le Vendredi 18 avril 2008, à 14 heures

Expert

Xavier PETITCOL

15 ^{bis}, rue Rousselet - 75007 Paris - Tel./Fax : 01 42 73 21 19

Assisté de Séverine EXPERTON-DARD
Tél. : 06 79 38 46 27
et de Martine GAUVARD pour les dentelles

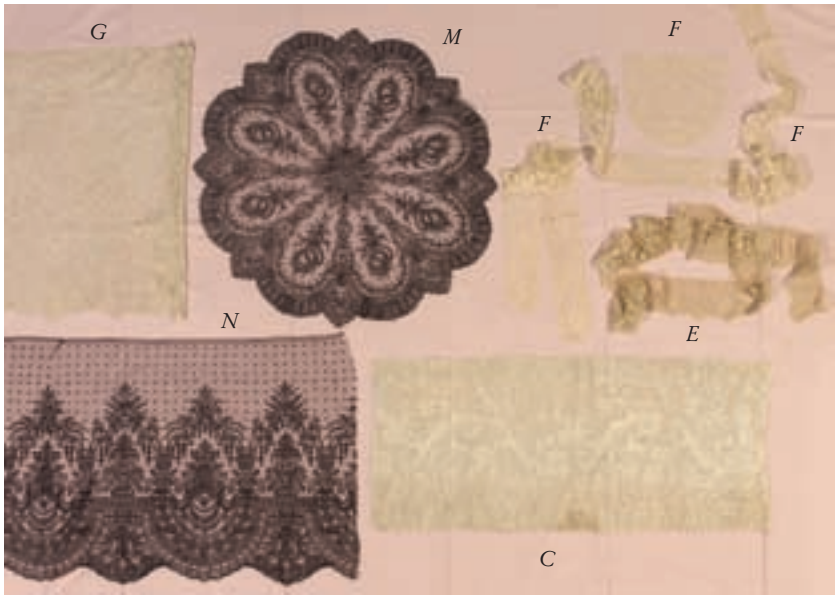
EXPOSITIONS PUBLIQUES :

Jeudi 17 avril de 11 heures à 18 heures - Vendredi 18 Avril de 11 heures à 12 heures

Téléphone pendant l'exposition et la vente : 01 48 00 20 01

1ère de couverture : lot n° 183 - 2ème de couverture : lot 160 (détail) - 3ème de couverture : lot 244 (détail) - 4ème de couverture : lot 73

K



Il m'est agréable de remercier ici les personnes qui ont facilité nos recherches : Alain-René Hardy, Philippe de Fabry, Bernard Jacqué, Alan Kennedy, Bernadette Pagès, Maria-Anne Privat-Savigny, Marie Schoefer, Isabelle Vétois.

Xavier Petitcol

DENTELLES

A **Nappe rectangulaire, broderies et dentelles, double chiffre MV et couronne comtale, début XXème siècle.** Broderies anglaises et jours. Deux extrémités ajoutées ultérieurement avec décor de grands noeuds en dentelle Le Puy fuseaux. Lin. (170 x 345 cm) 150 / 200 €

B **Quatre chemins de table, neuf napperons et quatre panneaux, dentelles et broderies, XVIème-XVIIème siècles et XIXème-XXème siècles** composés de motifs en Filet rebrodé, broderies anglaises, dentelles fuseaux, à l'aiguille, pour certains XVIème-XVIIème siècles remontés à la fin du XIXème siècle.
Soit 17 pièces. 150 / 200 €

C **Deux panneaux, dentelle Buratto, Europe méridionale, fin XVIème siècle.** De grandes branches foliées sont disposées à l'horizontale et forment des niches abritant chacune un griffon. De curieuses vrilles serpentines animent le décor. Technique préliminaire à la dentelle. Fragments d'un plus grand panneau. Lin. (35 x 85 cm chaque panneau)
200 / 300 €
Voir la reproduction

D **Réunion de volants, dentelle Valenciennes aux fuseaux, XIXème-XXème siècles,** certains au fin décor et à la belle exécution. (8 x 680 cm en 2 coupes), (8 x 525 cm en 6 coupes), (6 x 350 cm en 4 coupes), (10 x 380 cm), (10 x 255 cm en 2 coupes), (9 x 170 cm), (12 x 700 cm en 4 coupes), (11 x 470 cm en 2 coupes), (12 x 265 cm), (12 x 1040 cm en nombreuses coupes), (12 x 610 cm en 4 coupes) et (12 x 28,63 cm en 6 coupes). Soit 12 pièces à décors différents. 200 / 300 €

E **Réunion de quatre volants et un col, Alençon aiguille, XVIIIème siècle et Napoléon III.** Napoléon III avec crin de cheval en bordure et autour de certaines fleurs (8 x 305 cm en 3 coupes) ; Louis XVI : (8 x 350 cm en 3 coupes), (5 x 55 cm) et (3 x 275 cm) ; col Louis XVI. 100 / 200 €
Voir la reproduction

F **Paire de barbes de bonnet, fond de bonnet et volants de même décor, dentelle Bruxelles réseau drochel, troisième quart du XVIIIème siècle.** La paire de barbes au fin décor rocaille et cartouches aux modes variées, fine exécution (très fines reprises, picots changés) ; fond de bonnet et volants à fleurs naturalistes (fines reprises). Dimensions des volants : (6,5 x 370 cm en 4 coupes). 100 / 200 €
Voir la reproduction

G **Volant d'un rochet, Bruxelles, fuseaux, vers 1720-1730** à décor de grandes fleurs exotiques, fond à brides picotées, (58 x 130 + 130 + 70 cm) ; **six volants Valenciennes, XVIIIème siècle ; un volant Duchesse de Bruges, XIXème siècle** (11 x 345 + 260 + 120 + 120 cm) ; **un volant Applications d'Angleterre, XIXème siècle** (12 x 300 cm). 150 / 200 €
Voir la reproduction

H **Trois volants, dentelle Applications d'Angleterre sur tulle mécanique, fin XIXème siècle.** Un à décor symétrique de style Louis XIV ; un à décor floral à la tulipe ; un au rare décor d'arabesques et profondément dentelé. (35 x 290 + 260 cm, accidents), (37 x 580 cm) et (38 x 600 cm, une petite lacune).
100 / 200 €

I **Réunion de treize cols, deux manchettes et cinq voiles de chapeau, dentelles diverses, XIXème-XXème siècles.**
80 / 100 €

J **Un grand châle et un petit châle à une pointe, cinq voilettes demi-circulaires, deux voiles de chapeau, dentelles Chantilly noire, fuseaux, époque Napoléon III.** Accidents au grand châle et aux deux voiles de chapeau. On joint : une mantille Blonde de soie noire mécanique.
Soit 10 pièces. 100 / 200 €

K **Beau châle carré, dentelle Chantilly noire, fuseaux, époque Napoléon III :** décor rayonnant de belles fleurs naturalistes en guirlandes et bouquets. Belle exécution . (205 x 210 cm). (un accroc).
On joint : une carte de la Maison Maurice PATRET-CHOLLEY Fils, succr., 42 rue du Bac, Paris, *Au Vieux Point de Venise* où il est noté : un châle carré, 4000 francs (probablement années 1950-1955). 300 / 400 €
Voir la reproduction

L **Quatre volants, dentelle Chantilly noire, fuseaux, époque Napoléon III :** (35 x 715 cm, une lacune), (32 x 380 cm), (37 x 440 cm, une déchirure) et (50 x 200 cm). 100 / 150 €

M **Pavillon d'ombrelle, dentelle Chantilly noire, fuseaux, époque Napoléon III :** fin décor de couronnes fleuries. Très fine exécution. (Trois petits trous au réseau). 100 / 120 €
Voir la reproduction

N **Beau volant, dentelle Chantilly noire, fuseaux, époque Napoléon III** pour robe à crinoline. Décor de style Bérain, avec vases fleuris et médaillons à draperies sous des arcades feuillagées, réseau à semis de pois. (50 x 420 + 320, soit longueur totale 740 cm). (accidents). 100 / 200 €
Voir la reproduction

O **Étole de mariage, Applications d'Angleterre sur tulle mécanique, fin XIXème siècle :** gracieux décor de style Louis XV, champ à semis de petits bouquets. (65 x 280 cm). (petits trous au réseau, légères taches). 100 / 150 €

P **Panneau décoratif rectangulaire, Filet rebrodé et aiguille, style Renaissance, fin XIXème siècle.** Deux grands motifs semblables de dauphins de part et d'autre d'un gros fleuron, encadré d'entre-deux type Reticella et terminé par une bordure Punto in aria à l'aiguille. Lin. (60 x 200 cm).
200 / 300 €

Ancienne collection Lucienne Cayla (1909-1996)
Petite-fille et héritière de la maison Galvin

Environ 300 chaussures [Lots 1 à 98]

GALVIN - 57, rue Meslay à Paris - 1905

Dès sa fondation sur les Grands boulevards en 1875, la maison Veuves Galvin, bottier à Paris, se spécialise dans la fourniture de chaussures de théâtre. Cet atelier fabrique sur mesure pour les grands rôles du théâtre puis du cinéma d'après les maquettes de costumiers souvent célèbres. Certains de ces exemplaires, avec des chaussures d'époque qui servaient de modèle, ont pu être conservés à travers les vicissitudes du XXème siècle. Ce patrimoine s'est transmis de mères en filles par les Soriaux jusqu'en 1989, date de la reprise de cette institution par la maison Pompeï. De même Galvin avait du s'enrichir au siècle précédent du fonds d'une maison Bor, bottier sous l'Empire ou la Restauration.
Dans les années 60, l'atelier emploie une dizaine de personnes, des maquettistes aux patronniers, teinturiers, cordonniers, couturières et vendeuses. Avec un fonds de plus de 9000 paires de bottes et de chaussures, il fournit les grandes productions théâtrales et cinématographiques du XXème siècle.
Si les classes populaires portaient leurs souliers jusqu'à l'usure complète, les chaussures de qualité portées par l'aristocratie et la haute bourgeoisie furent plus souvent conservées et parfois reportées sur la scène. De même, les modèles « ethniques » permettaient d'alimenter tout un imaginaire pour des reconstitutions aussi anciennes que le théâtre.
Authentiques ou de reproduction, les bottes, sandales, cothurnes, poulaines, mules, socques et chaussons, du XVIIIème siècle à nos jours, proposés dans cette vente ont en commun un grand raffinement d'exécution, témoin d'un art de la cordonnerie qui faisait la réputation de la maison Galvin, fournisseur des théâtres nationaux et de l'Opéra de Paris depuis 1892.

** les articles précédés d'un astérisque proviennent d'autres collections.*

1 **Deux modèles de sandale de patricien romain pour le théâtre**, l'une ajourée en cuir retourné pourpre, la semelle cachet *BOR* (ancienne étiquette), l'autre de consul romain en feutre ponceau avec applications de feutre crème à motif d'aigle, fermeture par un lacet de cuir coulissant.
50 / 100 €

Voir la reproduction

La sandale romaine typique *calceus* se compose d'une semelle de cuir et d'un long lacet qui s'enroule sur le haut de la jambe et laisse toujours une partie du pied exposée. La plupart des modèles spécifiques de chaussures romaines proviennent de la Grèce.

2 **Deux modèles de sandale de Romain pour le théâtre**, l'une de soldat romain dite *Caliga*, cuir retourné naturel ajouré et semelle cloutée avec languette remontant sur le cou-de-pied ; l'autre de patricien, en cuir doré avec découpe de la semelle suivant la forme des doigts de pieds (cachet *BOR* sur chacune). 50/100 €

Voir la reproduction

La *caliga*, chaussure des soldats romains est à l'origine du nom de l'empereur Caligula. La chaussure étant l'indice du rang et de la fortune ; certains patriciens vont jusqu'à porter des semelles en or massif.

3 **Paire de cothurnes d'empereur romain pour le théâtre, fin XIXème siècle**, feutre pourpre et broderie guipée de filé or, semelle cousue cuir, languette à rabat brodé, présentées avec leur forme articulée (cachet *BOR* sur la semelle).
100 / 200 €

Voir la reproduction

Le *cothurne* dont les hauts patins rehaussaient la taille était la chaussure des acteurs. De couleur pourpre, il est exclusivement réservé aux empereurs

4 **Paire de sandales de citoyen romain pour le théâtre, fin XIXème siècle**, cuir naturel ajouré et lacé (cachet *BOR* sur la semelle). 50 / 100 €

Voir la reproduction

5 **Brodequin de patricienne romaine pour le théâtre**, satin bleu turquoise brodé de cannetille et paillette argent, semelle compensée garnie d'une peau de même ton, ajouré sur le coup de pied, fermeture par 3 brides et boutons de nacre (usures et empoussiérées), ancienne étiquette avec mention *1809*.
50 / 100 €

Voir la reproduction

6 **Deux modèles de sandale, Egypte antique, pour le théâtre, début XXème siècle**, semelle à bout pointu recourbé, l'une en chevreau teinté vert avec application de cuir de différentes couleurs à motifs géométriques, l'autre en chevreau rouge avec surpiqûres et applications de perles en pâte de verre.
100 / 150 €

Voir la reproduction

7 **Paire de sandales de femme, Grèce antique, pour le théâtre**, talon de cuir argenté avec fleurs en application de cuir, jeu de lanières en galon or rebrodé de perles oblongues sur le cou-de-pied (sans le lacet d'attache), « première » en cuir avec talonnette intérieure, entailles sous la semelle pour éviter de glisser sur scène. Marque au fer *H. Clootens* avec étiquette *ancienne reconstitution en 1800* 60 / 120 €

Voir la reproduction

8 **La sandale de Cléopâtre pour le théâtre, XIXème siècle**, semelle à bout pointu recourbé en agneau teinté rose, 3 brides bordées de cuir turquoise serties de cabochons turquoise et ivoire. Empeigne ornée d'une agrafe articulée de pierres fantaisie : diamant, rubis, émeraude. 70 / 110 €

Voir la reproduction

9 **Trois modèles de sandale antique pour femme, pour le théâtre**, semelle et bride serties de cabochons turquoise et corail. 2 modèles dits « grec » dont l'un avec semelle compensée gainée de drap d'or et bride de ruban rose. Le troisième d'inspiration égyptienne à bout effilé et recourbé avec un travail d'application de peau de 2 nuances et « première » de velours noir (manque un lacet) 110 / 160 €

Voir la reproduction

10 **Paire de patins pour le bain, Syrie, Empire ottoman XIXème siècle**, semelle de bois, incisée et incrustée de losanges de nacre, bride de galon or (détérioré).
-on joint : une sandale de nomade du Maroc, semelle cuir doublée de laine noire, surpiquée d'un cordonnet or ; découpée en patin à l'avant et étroite à l'arrière afin d'évacuer le sable pendant la marche 120 / 180 €

11 **Socque de bain, Turquie ottomane, XIXème siècle**, semelle bois, incrustée de filet de laiton et triangles de nacre. Bride en toile enduite brodée de filé or.
- on joint : un sabot ou *Klepper* pour femme, Flandres début XXème siècle, bois d'ormeau, petit talon, bout pointu relevé. 120 / 160
Voir la reproduction page 8

11bis **Paire de patins dits *Kub Kab*, Liban, fin XIXème siècle.** Bois incrusté de motifs géométriques de nacre sertis de laiton, sur la semelle, le talon et le dessous. Bride de cuir brodée de fils métalliques (oxydés, bride partiellement détachée).
150 / 200 €

12 **Deux paires de sandales de moujiks dits *Lapti* , Russie, vers 1900**, écorce de bouleau tressé, semelle cuir, à porter lacée par une corde nouée sur des guêtres de peau (une semelle remplacée). 100 / 150 €
Voir la reproduction page 8

Le terme *Lapti*, sandale en écorce de bouleau ou citronnier se traduit par : peu onéreux et éphémère.

13 **Chausson d'homme dit *Tsarouhi*, Grèce, XIXème siècle,** peau de chèvre façonnée, pointe retournée ornée d'un pompon de laine tricolore et surpiqûres sur l'empeigne.
Popularisée lors des guerres d'indépendance greque, la *Tsarouhi* fait partie du costume traditionnel des gardes présidentiels grecs ou *Evzonen*.
- On joint : un chausson de femme dit *Opanque*, Pologne ou Slovaquie, XIXème siècle, pièce de peau souple sans coutures assemblée sur l'empeigne par un lacet de cuir vert
120 / 160 €
Voir la reproduction

13bis* **Paire de *Tsarouhis* pour enfant, Grèce fin XIXème siècle.** Cuir grené, broderie de laines multicolores sur le pourtour et pompon de laines bleue, jaune, blanche et bordeaux.
150 / 200 €
Voir la reproduction

14 **Sandale de *coolie* ou porteur, Asie du Sud-est, XIXème siècle.** Semelle en palme tressée avec « première » en cuir, bride en bourrelet de toile. 60 / 120 €
Voir la reproduction

15 **Paire de chaussures de mandarin, Chine, XIXème siècle.** Soie façonnée vert brodé avec application de velours vert, semelle surélevée de plusieurs épaisseurs de feutres, la semelle extérieure en cuir cousu. 100 / 180 €
Voir la reproduction

16 **Paire de chaussures de femme du palais, Mandchourie, XIXème siècle.** Damas bleu clair bordé de satin noir, orné de broderies de motifs floraux stylisés et d'effilés. Semelle surélevée formée de plusieurs épaisseurs de toile de coton écru amidonné piquée, profilée en biseau à l'avant, doublure de coton rose pâle. 100 / 180 €
Voir la reproduction

Les femmes mandchoues, qui n'avaient pas les pieds bandés, portaient des chaussures surélevées pour imiter la démarche du « pied de lotus » tant prisée par les Chinois.

17 **Paire de bottes pour homme, Chine, XIXème siècle**, velours de soie de ton lie-de-vin orné d'applications de cuir découpé vert surpiqué, bout pointu, semelle constituée de 5 épaisseurs de toile et 2 épaisseurs de cuir. 170 / 300 €
Voir la reproduction

17bis* **Deux paires de chaussons de femme, Chine fin XIXème siècle.** L'une à bout pointu à la mode de Shanghai en soie châtaigne brochée de petites fleurs de soie crème et amande et passepoilée de soie noire, semelle de cuir et pièce de talon cloutée : à l'intérieur, idéogrammes à l'encre (bon état), l'autre en soie blanche brodée de motifs de fleurs et papillons multicolores avec biais de soie bleue autour de la chaussure, intérieur et semelle de coton rebrodés au point de chaînette
140 / 200 €
Voir la reproduction

18 **Paire de bottes de théâtre, Tibet, milieu XXème siècle.** Soierie multicolore et lamée or, toile blanche, feutre noir superposé, semelle cuir (état neuf). 130 / 190 €

Voir la reproduction page 7

19* **Botte amérindienne pour homme, XIXème siècle.** Peau naturelle, broderie de fil d'or et laine rouge et bleu. Semelle cuir, deux rangs de franges de cuir bleu et chamois en haut de la botte. 120 / 200 €

Voir la reproduction page 7

20 **Paire de bottes d'homme Tatar, XIXème-XXème siècle.** Cuir de ton olive, bout pointu et recourbé avec sur toute la surface un travail d'incrustations de cuir rouge, vert et brun foncé serti d'un point de broderie (réparation, ressemelage). 150 / 200 €

Voir la reproduction

20bis* **Deux paires de chaussures, Asie Centrale (Afghanistan ?) début XXème siècle.** L'une pour homme en cuir de buffle de ton rouille, à pointe très recourbée sur l'empeigne brodée de fils d'or, semelle de cuir, épaisseur du talon en plusieurs petites pièces de cuir, coutures apparentes en coton. L'autre paire identique, probablement pour femme, avec broderies sur la pointe recourbée de fleurs stylisées en filé or et fils de soie rouge et vert. 140 / 180 €

Voir la reproduction

21 **Botte cuissarde de cavalier, Nigeria, Afrique, XIXème siècle.** Cuir souple sans semelle rigide, gainant le mollet et s'arrêtant au genou à l'arrière, retenue sur le haut de la cuisse par un lien à la ceinture. Travail d'application et d'incrustation de cuir de différentes nuances, du blanc au brun foncé, avec broderie géométrique au lacet de cuir. 200 / 300 €

Voir la reproduction

21bis* **Paire de *babouches* pour femme, Maroc ottoman, fin XIXème siècle.** Velours violet entièrement brodé sur carton (dival) en filé or, « première » en velours brodée sur le talon. 60 / 100 €

Voir la reproduction

22 **Chaussure d'homme, Turquie, Asie Mineure, XIXème siècle.** Modèle à tige montante, languette sur le cou-de-pied en cuir retourné de ton chamois, contours piqués et semelle de peau de chèvre teintée rouge.
- on joint : une guêtre, Espagne, XIXème siècle, cuir retourné avec application de cuir et décor de rinceaux et fleurons en surpiqûres; fermeture à l'arrière du mollet par 3 brides avec boucles. 100 / 150 €

Voir la reproduction

23* **Deux paires de *babouches* pour femmes, Turquie ottomane, fin XIXème siècle.** L'une en cuir rouge à petit talon bobine, broderie dival de fleurs, croissant et étoile en fils d'argent, l'autre en satin bleu canard tout brodé de filé et cannetille or, semelle cuir , (fortes usures)
- on joint : une chaussure de fantaisie pour homme avec broderie de soie ancienne au petit point. 150 / 200 €

Voir la reproduction

24 **Deux paires de brodequins pour le théâtre, éléments d'une cotte de maille médiévale.** Chaussons en cuir souple à bout pointu, lacés sur le côté, couverts d'un réseau de mailles en fer.
- on joint deux autres brodequins analogues, l'un en maille factice. 100 / 160 €
Voir la reproduction

25 **Paire de bottillons pour le théâtre, élément d'une armure médiévale,** daim à revers, lacé sur le devant, l'empeigne recouverte de lames de laiton emboîtantes et articulées, la tige ornée de gros cabochons métalliques facettés. 50 / 100 €
Voir la reproduction

26 **Trois paires d'éperons.** Bronze moulé, riches modèles ottomans, certains avec courroies et chainette
- on joint : un hausse-col pour le théâtre, élément d'une armure Renaissance, décor moulé d'une scène de cavaliers au combat. 160 / 200 €

27 **Bottillon de croisé pour le théâtre.** Feutre gris clair lacé sur le côté, semelle, bout de pied et croix sur le devant du mollet en application de feutre violet serti d'un cordonnet rouge, orné de cabochons de pierres et clous de cuivre factices, marque à froid sur la semelle *BOR*. 50 / 100 €
Voir la reproduction

28 **Botte Renaissance pour le théâtre.** Chevreau rouge, pointe recouverte de drap d'or, empiècements sertis d'un cordonnet or orné de fausses pierres en cabochon. Sur la jambe, damier héraldique bleu et argent formé de lanières de cuir entrelacées et bordure de cuir rouge et blanc. 70 / 120 €
Voir la reproduction

29 **Poulaine médiévale pour le théâtre.** Soierie façonnée vert, brodée de fleurs rouges et filé or, lacée des deux côtés, longueur 32 cm. Marque à froid sous la semelle *GALVIN*
90 / 140 €

La poulaine, ce modèle extravagant par la taille de son extrémité, fut en vogue du XIème au début du XVIe siècle et sa longueur réglementée selon le rang social d'où l'expression « vivre sur un grand pied ».

30 **Paire de poulaines médiévales** pour le théâtre, chevreau vert à bout retourné, gansée d'un ruban de soie de même ton, longueur 32 cm, marque *G*. 120 / 180 €
Voir la reproduction

31 **Trois modèles de poulaine médiévale pour le théâtre.** L'une en cuir naturel bordé d'une piqûre, lacée sur l'empeigne d'une lanière de cuir (longueur 30 cm) ; une autre en velours façonné or et brun, lacée sur les deux côtés (longueur 36 cm), la troisième en velours violine fendue sur les côtés (longueur 30 cm) sur la semelle, marque à froid *BOR*. 150 / 200 €
Voir la reproduction

32 **Paire de poulaines « Duc de Bourgogne » pour le théâtre,** lacées sur le côté, taillées dans un authentique velours ciselé italien du XVème siècle, motif cramoisi dit *little pattern*, fond tramé de filé or, longueur 38 cm. marque à froid *BOR*.
140 / 200 €
Voir la reproduction

33 **Cuissarde de fauconnier.** Cuir naturel, «bec» en poulaine, lacée sur le côté, avec son étrier maintenu par le *surpied*. Sous la semelle, marque à froid *BOR* 150 / 250 €

Le *surpied* est une patte de cuir couvrant le cou-de-pied et maintenue par la soulette qui s'attache elle-même sous le pied et fixe l'éperon.

Voir la reproduction

34 **Paire de bottes « Henri IV » pour le théâtre.** Cuir naturel grené à l'apparence crispé, modèle à large revers, lacé sur le côté par une lanière de cuir. L'une avec son *surpied*, semelle différenciée, marque à froid *BOR* 150 / 300 €

Voir la reproduction

35 **Paire de bottes « Charles IX » pour le théâtre.** Daim ou façon daim, jambière à revers, lacée sur l'extérieur par une lanière de cuir en ton naturel, dans un brodequin de ton vert fermé sur le cou-de-pied par des brides. Sur la semelle, marque à froid *BOR 1905* 150 / 300 €

Voir la reproduction

36 **Deux paires de chaussures d'homme « Louis XIV » pour le théâtre,** blanches à talon rouge, l'une reteinte avec rosette de rubans.
- on joint : une chaussure pour cotte de maille (mauvais état) 50 / 80 €

Voir la reproduction

37 **Botte « François 1er » pour le théâtre,** daim crème et ornement de taffetas de soie cramoisi gansé d'un cordonnet or. Modèle dit *à patte d'ours* ou *à crevés*, fermé sur le côté extérieur par 3 nœuds de rubans cramoisis terminés par des *aiguillettes*, jambe ornée de deux bourrelets *à crevés* comme le bout de la botte. Avec son « surpied » et son éperon en bronze. Sous la semelle, marque en creux *Chaussures de théâtre BOR.*
- on joint : une bourse de théâtre en peau de même façon. 100 / 180 €

Voir la reproduction

38 **Brodequin *à patte d'ours* pour le théâtre,** cuir naturel à crevés, fermé par un laçage sur le cou de pied, semelle cloutée (dégradé, lacune). 80 / 130 €

Voir la reproduction

Certains ont attribué l'origine de ce modèle aux soldats de François Ier pendant les guerres d'Italie, leurs pieds blessés nécessitant le port de chaussures adaptées

39 **Paire d'éperons et 6 éperons isolés**, bronze travaillé, artisanat oriental. 150 / 300 €

40 **Paire de cuissardes Renaissance pour le théâtre**, cuir grené rouge foncé. Modèle à revers avec crevés, lacé sur le côté extérieur, orné d'empiècements et de surpiqûres de fil blanc. Marque à froid *BOR* sur la semelle (bon état). 200 / 400 €

Voir la reproduction

41 **Trois modèles d'éperons**, fer ou bronze. Molette à grande étoile, artisanat oriental et sud- américain
- on joint 4 autres éperons. Europe, XIXème et début XXème siècle. 150 / 250 €

42 **Paire de bottes « Milady »**, daim naturel doublé chamois. Empiècement évasé au dessus de l'empeigne. Sous la semelle, marque à froid *CLOOTENS* (barrée), étiquette GALVIN (tige arrière décousue). 130 / 250 €

Voir la reproduction

43 **Deux chaussures d'homme « Henri IV » pour le théâtre.** Modèles non montants, ouverts sur le côté. L'une en maroquin grené rouge avec marque en creux *Chaussure de théâtre GALVIN*, l'autre en cuir naturel avec étiquette sur la semelle *copie Henri IV en 1800* 100 / 150 €

Voir la reproduction

44 **Paire de chaussures d'homme « Louis XIII » pour le théâtre.** Daim crème doublé cuir, bout carré, talons hauts, brides assemblées à la languette par un lacet orné d'une rosette en taffetas jaune sur l'une et en brocatelle cramoisie sur l'autre ; sur la semelle, marque à froid *Chaussures de théâtre GALVIN* et fleur de lys. 90 / 160 €

Voir la reproduction

Les bouts des souliers, d'abord arrondis deviennent carrés sous Louis XIII, la grande nouveauté réside dans l'apport du talon, qui deviendra habituel en Europe au cours du XVIIème siècle

45 **Deux souliers de femme « Louis XIII » à talon haut pour le théâtre.** l'un en satin noir avec rosette rouge et marque à froid *BOR*, l'autre de drap d'or sans rosette, talon cambré, bout carré. 90 / 150 €

Voir la reproduction

46 **Botte pour homme « Louis XIV » pour le théâtre.** Cuir noir, bout carré, talon et revers de cuir rouge, effet de guêtre fermée sur le côté par languette et boucle. Modèle dit *à chaudron* permettant de remonter les revers sur les genoux pour monter à cheval. 100 / 150 €

Voir la reproduction

47 **Précieuse chaussure d'homme Régence pour le théâtre.** Lampas broché, crème et vert, modèle décolleté bordé d'un ruché de satin vert. Sur la semelle, marque à froid *BOR*. 70 / 130 €

Voir la reproduction page 12

48 **Botte de mousquetaire du roi, début XVIIIème siècle (?).** Box noir, bout carré, talon haut, modèle dit « à entonnoir » avec à l'arrière du talon un support pour l'éperon. Sous la semelle, marque à froid *BOR* (déchirure au revers). 200 / 400 €

Voir la reproduction

A partir du règne de Louis XIV, la botte se porte à la chasse et à la guerre, mais disparaît des salons et de la cour

49 **Deux paires de mules, XVIIIème siècle**, à pieds non différenciés. L'une d'époque Régence - Louis XV à talon cambré gainé de peau blanche, empeigne en lampas broché orné d'un ruché (portée, usures); sous une semelle, marque en creux *Galvin*.

- on joint une paire de souliers d'époque louis XVI à talon, satin blanc bordé d'un ruché de même ton. 180 / 300 €

Voir la reproduction page 12

50 **Quatre somptueux souliers d'homme, style Louis XIV pour le théâtre.** Talon haut gainé de cuir rouge, bout carré, tige montante, fermé par deux pattes sur une languette ou oreille dissimulée par un grand nœud de rubans dit aile de moulin à vent et 2 modèles avec boucle. Velours de soie noir, velours gaufré vieux rose ; velours façonné tramé or brodé or, vert ou noir, style Louis XV, sous la semelle, marque à froid *BOR* . Fabrication très soignée, tous doublés de peau. 200 / 400 €

Voir la reproduction

Les talons gainés de cuir rouge, lancés par Louis XIV, restent jusque sous la Révolution, la marque des privilèges aristocratiques et ne sont portés que par les personnes de qualité admises à la cour. Entre 1670 et 1680 les boucles remplacent les nœuds sur le devant des chaussures

51 **Soulier d'homme Louis XIV pour le théâtre**, chaussure de ville en cuir naturel à talon gainé de cuir rouge, bout carré, oreille bilobée et boucle argentée. Sur la semelle, marque à froid *BOR* 1908. 80 / 130 €

Voir la reproduction

52 **Botte de postillon, XVIIIème siècle.** Cuir et semelle très épaisse, revers découpé en doucine, avec sa guêtre de protection (dégradation de la fleur du cuir sur la jambe). 600 / 800 €

Voir la reproduction

53 **Paire de boucles de chaussures, XVIIIème siècle**. Métal serti de strass ou cailloux du Rhin. 90 / 120 €

54 **Deux souliers de ville de bourgeois, fin XVIIIème siècle.** Cuir noir, talon, boucle et semelle cloutée. Chaussures d'époque, à pieds différenciés, rare dans ce modèle d'usage, portées sans doute par la suite au théâtre. 180 / 250 €

Voir la reproduction page 12

49
54
58
54
47
59
60
55
60
56
49
58
60
56

70
66
67
61 bis
61 bis
62
74
67

71
71
71
71
77
71
72
73
69
71

55 **Paire d'escarpins pour homme, époque Ier Empire**, à porter avec un habit de cour.
Cuir noir, sans talon, bout pointu (dégradation de la fleur du cuir). 150 / 200 €
Voir la reproduction

56 **Deux paires de chaussons de femme, époque Directoire-Ier Empire,** semelle plate sans talon. L'une en satin ivoire, la semelle particulièrement étroite et pointue pour faire apparaitre le pied plus fin, resserrée sur le cou de pied par un lacet coulissant ; l'autre en satin noir brodé de jais et nœud sur l'empeigne (usures, rubans d'attaches postérieurs). 180 / 300 €
Voir la reproduction

57 **Deux paires de boucles de chaussures, 3 boucles isolées et une paire de grands éperons**, bronze et fer, artisanat oriental. 150 / 300 €

58 **Paire de ballerines, époque Empire-Restauration.** Satin blanc sans talon
- on joint un soulier de femme d'époque Louis XVI, à talon recouvert en petit façonné vert amande, broderie et nœud avec fil argent (dégradation causée sans doute par son usage au théâtre) 200 / 300 €
Voir la reproduction

59 **Paire de ballerines, époque Restauration.** Agneau grené bordeaux, sans talon, bout carré, gansées de taffetas de même ton et long ruban à nouer sur la cheville (très peu portées). 130 / 200 €
Voir la reproduction

60* **Deux paires de ballerines, époque Restauration** à bout pointu, sans talon. L'une en chevreau de ton beurre frais, doublée de peau fine et gansée de taffetas avec petit nœud sur le décolleté ; l'autre en toile lilas, avec une coulisse intérieure. 150 / 300 €
Voir la reproduction

61 **Paire de chaussons de bal, milieu XIXème siècle.** Chevreau fin blanc brodé de soie blanche, doublé de satin (empoussiéré, porté sans doute une seule fois). 150 / 300 €

61bis* **Paire d'escarpins de bal, fin XIXème siècle.** Satin de soie ivoire avec nœud sur l'empeigne, petit talon bobine recouvert de soie, « première » en vélin (état d'usage).
- on joint : une paire de guêtres montantes pour femme vers 1860. Satin de soie ivoire doublée de laine gainant le mollet, fermée par 16 boutons (l'une un peu fusée). 150 / 300 €
Voir la reproduction

62 **Chausson de bal Belle Epoque d'Hellstern & Sons.** Tige montante à l'arrière, entièrement brodée de cordonnet or avec demi-perles opales, marque dorée sur la première : *Hellstern & Sons / brevetés Paris* entre l'aigle bicéphale des Romanov et les plumes du pays de Galles (sans doute portée une seule fois). 100 / 180 €
Voir la reproduction

La maison *Hellstern*, dont la vocation première était la chaussure d'homme, fut fondée vers 1870 à Paris, rue du 29 juillet, puis transférée place Vendôme vers 1900. A son apogée (1920-1925) la maison comptera plus de 100 ouvriers et de nombreux façonniers à domicile avec des succursales à Bruxelles, Londres et Cannes. Réputé pour les décors extravagants des tiges de ses chaussures, le bottier Louis Hellstern participe aux défilés de haute couture et chausse les pieds célèbres de son temps

63 **Paire de chaussons de bal Belle Epoque.** Chevreau blanc, sans talon, bout pointu et applications d'étamine de laine de même ton, serties d'un cordonnet argent, l'empeigne brodée de perles. Sur la semelle, marque à froid *BOR* 150 / 200 €

64 **Trois paires de boucles de chaussure en métal doré** à décor rocaille ajouré
- on joint 3 autres paires, laiton et hardaillons en fer, modèle simple fin XVIIIème-début XIXème siècle. 150 / 300 €

65 **Deux paires de boucles de chaussure ornées de strass,** l'une de dame, rectangulaire, avec 4 délicats nœuds en bordure, l'autre plus importante (quelques pierres manquantes) 120 / 180 €

66 **Modèle d'une bottine plate de femme vers 1825-1830.** Bout « galoché » d'agneau noir, boutonnée sur le cou-de- pied. Sur la semelle, inscription d'origine du bottier *« faites le talon le plus bas possible».* 90 / 130 €
Voir la reproduction

Jadis considérée comme peu seyante, la bottine ne rentre dans les garde-robes élégantes que vers 1830

67 **Cinq paires de bottines plates et demi-galoches vers 1820-1830.** Lacées sur le coté, toutes du même bottier et portées par la même personne, 4 en satin de soie noire, une paire en satin de laine de ton châtaigne et une bottine isolée en satin de laine de ton souris. 280 / 400 €
Voir la reproduction

68 **Deux paires de boucles de chaussure**, l'une en acier facetté d'époque Révolutionnaire, l'autre d'époque Restauration en strass et jais. 90 / 150 €

69 **Paire de bottines à talon pour femme, milieu XIXème siècle.** Satin vert émeraude, fermeture sur le côté par 5 petits boutons ronds dorés nécessitant l'usage du crochet à bottine dit *tire-boutons*. Ce dernier, devient un élément indispensable de toute garde-robe féminine dans les années 1880 ; quant au retour du talon, amorcé sous Louis-Philippe, il devient habituel et prend la forme d'une demi-bobine. 150 / 300 €
Voir la reproduction

70 **Modèle d'une bottine souple à talon pour femme vers 1840,** lampas broché bleu à cercles jaunes imbriqués d'esprit troubadour, lacé sur le cou-de-pied. 80 / 100 €
Voir la reproduction

71 **Six modèles de bottine pour femme à talon, époque Napoléon III.** Lacés ou boutonnés : en satin bleu céleste, vermillon, lie de vin, vert anis ou vert sapin, celle-ci marquée *Ferry, la Grange Batelière, Paris* ; une bottine en cuir vert jade à talon rouge, brodée de cannetille et de perles de cuivre, marquée *A la Gavotte, 26 avenue de l'Opéra, Paris.* Utilisées pour le théâtre, marque *GALVIN* sur la plupart. 300 / 500 €
Voir la reproduction

72 **Deux escarpins de bal en satin, fin XIXème siècle.** L'un vert émeraude à l'empeigne brodée au lacet de fins motifs floraux, l'autre ivoire brodé de soie et perles de cuivres à la marque *A la Gavotte.* 100 / 200 €
Voir la reproduction

73 **Paire de bottillons « barrette » pour femme, vers 1880.** Modèle à talon en agneau brun, cou-de-pied ajouré avec barrettes brodées de perles facettées de laiton, lacés sur le côté. Marque frappée à l'or sur un ruban cousu *L.Perchellet, Paris, rue St Honoré 356* (très bel état). 200 / 500 €

Voir les reproductions ci-dessous et page 12

74 **Paire d'escarpins de bal fin XIXème siècle.** Satin blanc, talon bobine, semelle étroite et bout pointu ; broderie soie, filé et perles jusqu'à l'arrière du talon. Belle marque à l'or sur la première, *Hellstern&Sons*, avec numéro de modèle *37083*, ce qui permettrait d'en connaître commanditaire et date d'exécution si l'on pouvait consulter les archives 200 / 400 €

Voir la reproduction page 12 et le détail

74

75 **Paire de bottines d'homme, vers 1850.** Cuir beurre frais, à semelle très étroite et bout pointu, fermé par des boutons de nacre. Sous la semelle, marque en creux AC. 150 / 250 €

Voir la reproduction

76 **Quatre modèles de bottine d'homme, vers 1890.** Toutes boutonnées, à semelle très étroite et bout pointu. L'une en cuir havane, marquée à l'or à l'intérieur *E.Goubault, Versailles* avec l'aigle sur un foudre, emblème des Etats-Unis ; un autre modèle, également pour l'été, avec effet de guêtre blanche en piqué de coton doublé d'agneau et boutons de nacre ; marque à froid sous la semelle AC. Les deux autres en cuir noir, l'une marquée à l'or *G.Henry / Bottier*, entre les armes d'Angleterre et l'emblème de l'Etat français, avec AC à froid sous la semelle ; la dernière bottine avec effet de guêtre en sergé de laine noire, à la marque *Lesieur / Bottier* et les armes de la ville de Paris (conservée avec sa forme en bois). 180 / 300 €

Voir la reproduction

77 **Cinq modèles de bottine de femme, vers 1890.** Toutes boutonnées et à talons demi-bobine. Quatre en chevreau dans des nuances havane à café, une autre avec effet de guêtre en satin de laine, galoché de peau de même ton châtaigne, avec les marques de différentes maisons : *Gagne Petit, 58 Faubourg Montmartre ; Muller, 4 rue Pasquier* ; griffe tissée avec les armes de la Russie et de la ville de Paris 220 / 500 €

Voir la reproduction et page 12

78 **Quatre modèles de chaussure de ville pour femme vers 1900-1910.** Deux souliers *Richelieu* à talon demi-bobine lacés, un modèle de cuir noir et havane, décolleté et fermé par 5 fines brides brodées de perles de jais et boutonnées sur le cou-de-pied. La dernière chaussure de *Hellstern & Sons* en daim naturel d'inspiration Louis XIV, à bride passant sous une languette, dite *oreille*, ornée d'un nœud de velours brun et d'une boucle argent. 200 / 400 €

Voir la reproduction

79

79 **Rare ensemble de chaussures de bébé (1-2 ans), milieu XIXèmesiècle.** Paire de bottines boutonnées à bout carré en cuir grené noir (boutons manquants sur l'une) ; une paire de Charles IX en veau teinté rouge et quatre bottines en cuir grené, veau glacé ou petit façonné noir galoché de peau (usure au talon pour cette dernière). Sur la semelle de l'une, marque en creux *Best &Co / Chicago*. 300 / 450 €

Voir la reproduction

80 **Paire d'empeignes non montées de chaussons d'intérieur, XIXème siècle.** Délicat travail de broderies de perle d'inspiration bulgare, fleurs et rinceaux rouges, jaunes et verts sur fond blanc. 60 / 90 €

80bis **Paire de bottines de femme, vers 1890**, chevreau blanc boutonné sur la cheville, talon demi-bobine (bel état)
- on joint : une ombrelle en broderie anglaise blanche et manche de bois (tachée). 140 / 250 €

Voir la reproduction

81 **Paire de Richelieu pour femme, Bailly vers 1914.** Veau glacé havane ; marque à froid sur la semelle LYON / BAILLY (très bel état, lacets remplacés). 150 / 300 €

Fondée en Suisse en 1851 par Carl Franz Bailly, cette maison deviendra la marque internationale de luxe que l'on connaît à l'orée du XXème siècle. C'est à cette époque que l'usage des bottines est supplanté, le jour, par celui de modèles plus légers, tels que les *Richelieu* et les *Charles IX*, tandis que le soir voit se succéder par exemple la vogue des *cothurnes* et *Salomé*.

Voir la reproduction

73

81bis* **Quatre paires de chaussures plus une chaussure isolée, vers 1910-1920.** Une paire de bottines pour homme en chevreau noir galoché, fermée par 6 petits boutons, à la marque *Gustave Biset* ; une paire de *derby* pour femme en cuir beige à talon Louis XV ; deux paires de *Charles IX* à talon vers 1925, l'une en satin châtaigne, l'autre en broché fil métal, plus un escarpin à boucle de strass de même tissu. Sur la « première » en fin chevreau, marque à l'or *Chausseur de haut luxe* Paris. 150 / 300 €

Voir la reproduction

82 **Trois chaussures de scène pour lilliputienne, en 1920.** Modèles type *Salomé* à talon haut en cuir noir, argent et cabochon de pierreries ou or avec double bride croisée sur la cheville. Fabrication de la maison Galvin pour la revue du Casino de Paris. 100 / 200 €

Voir la reproduction

83 **Paire de chaussures de la maison Galvin pour l'Exposition Universelle dite des Arts décoratifs, 1925.** Escarpin à talon en soierie façonné lamé or, empeigne brodée de pierreries, paillettes blanches irisées, perles tubulaires bleu pâle, perles baroques rosées (manques). Cet exemplaire unique fut distingué par une médaille à l'Exposition. 100 / 200 €

84 **Paire de chaussures de scène par la maison Galvin, 1925,** médaillée à l'exposition des Arts décoratifs. Modèle à haut talon et empeigne montante découpée d'inspiration Renaissance. Satin rose entièrement brodée d'un motif géométrique de lamé or et argent, paillettes argentées, perles tubulaires en verre; demi-perles blanches et fil chenille bleu. Exemplaire unique marqué à froid sur la semelle. 100 / 200 €

Voir la reproduction

84 *85*

86 *87* *87*

94

85 **Paire de Salomé de scène, Maison Galvin 1925.** Chevreau vert olive à découpes sur fond lamé argent. Ces souliers de danse particulièrement souples ont été crées pour Rosine Luguet au Casino de Paris l'année de l'Exposition Universelle. 90 / 130 €

Voir la reproduction et page 15

85bis* **Deux paires de bottines de la revue du Moulin Rouge.** Cuir noir avec laçage factice sur le devant et talon bobine, marquées au nom des danseuses (lacet manquant ou remplacé, empeigne recousue)
- on joint : une bottine début XXème siècle de la marque *Hellstern & Sons* montée en patin à glace, le patin en acier chromé gravé Williams&Co avec une cuissarde en toile enduite noire à revers crème pour déguisement. 90 / 180 €

Voir les reproductions pages 10 et 15

86 **Paire de chaussures de ville pour femme vers 1935.** Modèle *Richelieu* à talon en cuir fauve 70 / 90 €

Voir la reproduction

87 **Trois rares paires de chaussures d'homme durant la Seconde guerre mondiale.** Un modèle *Richelieu* lacé, en cuir noir et épaisse semelle en bois de hêtre articulée à rainures pour donner de la souplesse. Deux paires de sandales nu-pied, fabrication domestique (?) à semelle de contre plaqué avec entailles alternées d'un côté et de l'autre ; « première » en cuir de récupération clouée, bande de tissu et grand lacet à nouer sur la jambe : ancienne étiquette 1942. 100 / 180 €

Voir la reproduction

88* **Trois paires de chaussures d'homme à lacet.** l'une en cuir blanc, modèle « Borsalino » à la marque *Jimmy / La canebière à Marseille ;* une autre en gros grain vert émeraude de *Marithé et Francois Girbaud par Noret* (pointure 43) ; la troisième paire, brodequins de cuir jaune citron à la Coluche (pointure 44) bon état général.
- on joint : une paire de Salomé à semelle compensée en gomme découpée, années 1980. cuir peint à l'imitation de la peau de serpent gris et noir. 200 / 400 €

Voir la reproduction

89 **Paire de bottes de femme à talon vers 1960,** daim de couleur taupe, doublé cuir. 70 / 100 €

90 **Une paire d'escarpins sans talon dit à « semelle prolongée », vers 1960.** Box gris perle, marque à l'or sur la « première» : *Grand prix International / Préciosa / Paris-Licence breveté / Italy Griffi.* Ce curieux modèle non porté, à « semelle prolongée » par un support plat en acier et sans talon pour élancer la jambe et rendre la silhouette aérienne s'inspire lui d'un modèle de *Pinet* des années 50 et existe également chez le chausseur *B. Heyraud*. 90 / 150 €

Voir la reproduction

91 **Quatre paires de sandales du soir ou de revues, vers 1970-1980.** Une paire à talon aiguille argent, brides entrelacées sur les orteils et fine attache autour de la cheville, *Minelli* (pointure 38) ; une paire d'escarpins en cuir bronze avec entrelacs de 3 brides unies et une avec effet de strass repris sur le talon (env. 5 cm), manque lacet d'attache à la cheville (pointure 38) ; une paire d'escarpins fermés, en cuir doré matelassé, à talon aiguille et brides élastiques de la marque *Adige* (pointure 36-37), une paire de sandales talon aiguille (10 cm) en chevreau or, motif de découpe de longue feuille sur les orteils et longue bride à enrouler sur la cheville à la marque *Caprice de Paris* (pointure 38). 150 / 250 €

Voir la reproduction

92 **Cinq paires d'escarpins à talons, fin XXème siècle.** Deux paires en satin dont l'une groseille à la marque Carel / Seducta (pointure 38) et l'autre en satin noir avec agrafe de strass à la marque Bottier Henry,Paris.. Les autres paires, escarpins ouverts à talons haut (10 cm) en cuir vert avec biais argent et découpe irrégulière sur les orteils, griffe JAD, Paris. Escarpins fermés en maille de corde et lacet or, talons lamés, bouts et talons pointus, griffe Clericy. La dernière paire en cuir blanc à petits trous, à bout arrondi et tige arrière en vernis noir, à la marque Serge. 200 / 250 €

Voir la reproduction

93 **Paire d'escarpins « fétiche » vers 1980.** Cuir noir et talon aiguille évasé dans le bas marqué Luichini fait a la main en Espagne, intérieur cuir rouge (pointure 38-39). 150 / 200 €

Voir la reproduction

94 **Amusante collection de chaussures miniatures, XIXème ou début XXème siècle.** Certaines crées par la maison Galvin pour leurs vitrines : une poulaine en velours violet brodé d'or ; 2 souliers ; un modèle Louis XIV à talon rouge et bout carré (marque *BOR*) ; une botte en cuir naturel galoché de peau foncée ; un chausson oriental en taffetas violet ; une forme en bois sculpté pour la fabrication de tels souliers ; une étonnante paire de godillots cloutés (du nom de celui qui créa ce modèle robuste pour les armées de la guerre de 1914) ; une paire de *Richelieu* à talon pour femme et une paire de Charles IX en métal anglais ; soit 14 pièces .
- on joint de fabrication plus tardive, une chaussure Louis XV fantaisie et une paire de babouches nord-africaine 300 / 500 €

Voir la reproduction

98

DOCUMENTATION PROVENANT des ARCHIVES de la MAISON GALVIN

94bis* **Six photographies sépia avant 1900 de 22 modèles de chaussures historiques** des XVIIème et XVIIIème siècles des collections du Musée de Cluny (aujourd'hui déposées au musée de la chaussure de Romans (présentées sur carton). 100 / 150 €

95 **Environ 300 modèles de chaussures de ville, début XXème siècle**, extraits de : Le Franc-parleur; années 1905 et 1920, une vingtaine de planches ; Idées et Créations : octobre 1949, 30 photos, page d'un catalogue 1911 ; Tableau Manufacture de tiges piquées A. Paquet-Limoges, 67 modèles. 80 / 120 €

96 **Chaussures et costumes de théâtre :** 4 gravures en couleur, costumes de ballet, 15 gravures in 8°, lithographies couleurs de costumes d'une pièce troubadour, 70 planches gravées en couleur, monogramme SF avec indication de la pièce ou des rôles. Au verso de l'une, cachet de *Costanza-costumiers, 106 rue de Richelieu* 21 février 1886 , sur une autre, nom des actrices et des couleurs ; carte postale de 1905, maison Galvin 57 rue Meslay, Revue de mode vers 1950, clichés pris dans les réserves de location de la maison Galvin *fournisseur des théâtres nationaux depuis 1892*, photographie d'une pièce de théâtre en costume louis XV sur laquelle on reconnait Philippe Noiret et Claude Rich jeunes (bottes Galvin) ; carte de vœux 1957 signée Suzanne Lalique ; un numéro de Commedia illustré (1914- Ballet russe); L'art du théâtre-janvier 1906… 100 / 150 €

97 **Dessins, maquettes, croquis, de costumes ou chaussures de théâtre et opéra.**
Gouaches, plume ou crayon, originaux ou fac-similé pour les pièces: *Les Euménide*s (Eschyle), *Malatesta* (Montherlant), *Hamlet* (Shakespeare) *Luther* (au TNP), *Les Indes Galantes* (Rameau) avec des costumes de Larrain, *Barbe-bleu et le Carrosse du Saint sacrement* (Offenbach), *Les liaisons dangereuses* (Laclos), *Le Misanthrope* (Molière), *Turcaret* (Lesage) ; souliers destinés aux acteurs : Adam , Beauchamp, Pierre Brasseur, Mme Mouloudji, Danny Robin, Mme Cocatrix, Pierre Dux, Georges Maréchal, Pierre Fresnay, Pierre Vaneck…
- on joint plus d'une centaine de documents sur le costume historique dont : 2 planches en couleur de *L'Art du Théâtre»*, couverture de Ch. Bianchini ; 5 aquarelles de bottes d'après Abraham Bosse, signées et datées *A. Soriaux* (père de Lucienne Cayla) 1918, 5 croquis ; Hippolyte Gautier, *L'an 1789, Evénements, mœurs, idées et caractères*, librairie Charles Delagrave s.d, fin XIXème, 650 illustrations (à relier), Catalogue de l'exposition *Costumes d'autrefois…* musée Galliera, 1938 ; Racinet Firmin Didot, Edit - 74 planches chromolithographiées dans les chemises toilées de souscription (exemplaire d'atelier) ; *L'Illustration 1938-1939, Costumes de Paris à travers les siècles*, 34 pl. couleurs (exemplaire d'atelier) ; 8 lithographies en couleur, époque romantique, sujets caricaturaux et illustrations de maximes populaires (marges salies) ; 2 dessins originaux, gouache, costumes d'une Roumaine et d'un Mexicain. 200 / 400 €

98 **Costumes historiques, extraits de *Zur Geschichte der Kostume*,** édité de 1861 à 1880 par Braun&Schneider à Munich, 9 xylographies finement coloriées à l'aquarelle avec sur chacune 4 scènes de 2 personnages, soit 50 vignettes. 300 / 400 €

Voir la reproduction

Partie du fonds d'atelier de Paul Lavalley (1883-1967)

Peintre, décorateur, illustrateur avec des œuvres de ses amis.
[99 à 102]

Deux dossiers complets de maquettes de costumes des opéras :

99A ***Peer Gynt*** (Egk), Opéra de Paris, 1943 : 18 gouaches signées avec échantillon de tissu épinglé sur chacune, 32 x 25 cm. Sont joints : une gouache signée pour un costume de *Pelleas* (Debussy), deux dessins plume et lavis sépia dans le goût vénitien, pour *Mon oncle Benjamin* (F. Bousquet) à l'Opéra Comique et 30 dessins, crayon ou plume avec annotations, certains sur papier à en-tête de *l'Académie Nationale de Musique et de Danse*. 700 / 1000 €

Voir la reproduction

99B ***Hérodiade*** (J. Massenet) ballet à l'Opéra de Paris en 1945. 11 gouaches, 50 x 32 cm avec échantillons de tissus et 30 dessins plume ou crayon, cachet *Douanes de Paris* pour une exposition à l'étranger. 1500 / 2000 €

100 **Maquettes gouachées et projets de décor pour vases et assiettes, vers 1944-47**, la plupart signés Paul Lavalley : 11 projets d'assiettes, certaines monogrammées AHS et D.G, 4 candélabres, un plat trompe l'œil, et 10 vases (signés Michel Lebeau), photographie d'une assiette en porcelaine, 28 dessins 50 x 30 cm. 1000 / 1200 €

Voir la reproduction

101 **Paul Lavalley et ses amis**, *Jean Olin, J.H. Bonnaud, Guy Dobignard, Jean-Denis Maclès, R. Hetreau.* Projets d'emblèmes très graphiques et colorés pour des communautés artisanales avec blasons et sains patrons (couteliers, sculpteurs, menuisiers, charpentiers, des villes d'Issoire et de Clermont, tailleurs, serruriers, tonneliers, charcutiers, plombiers zingueurs) la plupart datés de 1942, 13 pièces et un projet d'affiche : *Le secours national aide aux sinistrés.* 400 / 800 €

Voir la reproduction

102 **Maquettes et gouaches provenant de l'atelier de Paul Lavalley, 36 dessins.** Projets de *Fumero, Caignaert, Bony, Le Chevallier* (4 maquettes d'images religieuses). Motifs décoratifs pouvant servir à des tissus ou des panneaux décoratifs, projets d'étiquettes à bagage pour la ville de Lille, illustrations des *Fable*s de la Fontaine et des *Contes* de Perrault (8 planches) ; 4 images patriotiques monogrammées ; 6 maquettes d'oriflamme avec hommes célèbres : Jeanne d'Arc, saint Louis, Molière, Papin, Berlioz.
- on joint : 8 photos dont une d'un tableau de Paul Lavalley et une grande frise à motif enfantin période après-guerre. 400 / 800 €

Voir la reproduction

103 ***Chinoiseries***, deux recueils de planches in-folio édités par Guerinet (s.d), *Broderies chinoises, indiennes, toile de Gênes et de Jouy… ; Décorations Chinoises et de gout chinois*, 35 planches, (incomplet, exemplaire d'atelier).
- on joint la maquette gouachée d'une étoffe. 30 / 60 €

103bis **Environ 600 gravures de mode Second Empire,** ***Les Modes Parisiennes illustrées,*** *journal de la Bonne Compagnie, Fashions, Toilette, Ameublements, Théatres, Livres Nouveaux, Romans, Poésies, Causeries...* Paris, chez le successeur d'Aubert et Cie. Livraisons du 4 octobre 1856 au 26 décembre 1868, soit 18 vol. in-4, reliure en demi-basane d'époque, illustrés de belles planches gravées enluminées à l'aquarelle, 26,5 x 19,5 cm, (manquent 2 semestres en 1859 et 1860, quelques reliures frottées, intérieur trés frais). 1 500 / 3 000 €

104 ***Racinet, Le Costume Historique,*** *Types principaux du Vêtement et de la Parure rapprochés de ceux de l'intérieur et de l'habitation dans tous les temps et chez tous les peuples.* Paris, Didot, 1888, 6 vol. de planches, petit in -4°, dont un de texte, reliure en demi-chagrin rouge d'édition. 250 / 300 €

101

102

PAPIERS PEINTS [105-106]

105 **Collection de 221 papiers peints anciens** collectés durant le 1er quart du XXème siècle et collés sur 132 feuilles, 100 x 70 cm. Réunis par époque sur 6 dormants ou chevalets de présentation, les pages de couverture imprimées selon la rubrique.

Vendus par dormant avec faculté de réunion
Dormants numérotés de A à F et les feuilles de 1 à 132.

A : ***Epoque XVIIIème siècle,*** 24 feuilles, une quarantaine de documents dont fragments de dominos des *Associés à Paris* (f.8), 7 décors arabesques à double chemin, bordures, façon carreaux de Delft au Chinois (ff.10-11), façon soierie *Reveillon*, semis de cartouches géométriques Directoire, indiennes... Majorité de documents déposés, certains usés.
1 000 / 1 200 €
Voir les reproductions, planches 11, 19, 22

B : ***Epoque Empire-Restauration,*** 23 feuilles pour 28 documents : indiennes, irisés de *Dufour, Zuber* ? (ff.29-34), gourgouran, papier pour bâtiments officiels aux emblèmes de Charles X par *Jacquemart* (ff.37-38 documents neufs), bordures, arabesques en camaïeu ocre, trompe-l'œil de plumetis et dentelles. 700 / 1 000 €
Voir la reproduction, planche 34

C : ***Epoque 1800 à 1850*** : 6 feuilles pour 9 documents dont : un irisé identique au f.29 (f.51), un décor néo-Renaissance en camaïeu brun et motif à la fontaine (ff.50-51), indiennes, store vénitien à lattes (f.54) : document semblable dans la collection *Bernard Poteau* au musée du papier peint de Kassel.
300 / 500 €

D : ***Epoque Empire et Restauration***, Bordures et soubassements : 36 feuilles, soit 74 documents ; bas lambris néo-classique de *Dufour* (ff.70-71-74-82 et 83), frise architecturale de *Pignet* à St Genis Laval ? (ff.73- 89); néo-gothique (f.67), frise ou bordure haute et basse (ff.68-78) ou à 2 chemins tête-bêche (f.86), balustrade (f.88), draperies et passementeries, bas lambris à panneaux de faux marbre avec marque : *Dépôt au Tribunal de Commerce* (f.85). 800 / 1 000 €
Voir les reproductions, planches 70, 78, 79

E : ***Epoque Second Empire*** : 18 feuilles soit 28 documents : semis d'ornements dans des réseaux en losange, certains avec de l'or, néo-gothique, scènes à personnages (ff.99-107), pastorales, chinoiseries, fouillis de feuilles de chêne (f.97), mosaïque vers 1880. 500 / 700 €
Voir les reproductions, planches 51, 107

F : ***Epoque Romantique*** : une quarantaine de documents sur 23 feuilles : un décor néo-gothique (f.115), store vénitien (f.116 identique au f.54), semis de bouquets (ff.120-121- 125,126), montants fleuris (ff.124-128-129-130), indiennes, plusieurs modèles de bordures et d'angles à découper, crête de passementerie. 600 / 900 €
Voir les reproductions, planches 114, 115, 118, 126

100

99 A

105 (E 107)

105 (F 115)

105 (B 34)

105 (D 78)

105 (D 79)

105 (D 70)

105

105 (F 126)

105 (A 11)

105 (A 19)

105 (F 118)

105 (E 51)

105 (F 114)

105 (A 22)

107

106

106 ***Les jardins anglais*, manufacture Dufour, Mâcon avant 1804.**
Papier peint panoramique en 12 lés ; l'ensemble développe 6,50 m.

Très beau papier vergé *rabouté* (rouleau de feuilles collées les unes aux autres avant l'invention du papier continu), imprimé à la planche en 7 couleurs sur un fond brossé bleu ciel. Largeur du lé : 56 cm (20 pouces) dont 1 cm de part et d'autre non imprimé. Hauteur variable sur chaque lé entre 125 et 254 cm, y compris un talon de 10 cm avec le numéro du lé au pochoir, la numérotation de gauche à droite. Plus 3 chutes de ciel, 84 ,90 et 120 cm.

Jardin anglo-chinois avec frondaisons à dominante vert et bleu, rochers et fabriques animés de 35 jeunes gens et enfants aux toilettes à la mode de l'époque, traités en camaïeu sépia.

Lé 1 : jeune homme baisant la main d'une jeune femme assise sur un banc ; au fond, charmille et balustrade.
Lé 2 : six promeneurs devant une « folie », deux jardiniers discutent, l'un assis sur un banc.
Lé 3 : deux femmes et un homme devisent sous la pergola de la terrasse d'un pavillon à la décoration « égyptienne ».
Lé 4 : portique et bassin avec trois baigneuses.
Lé 5 : suite du portique et fontaine à la déesse assise, l'eau jaillissant de ses seins ; deux autres baigneuses au bord du bassin
Lé 6 : colonne de pierre surmontée d'une statue de Mercure ; un couple galant à ses pieds.
Lé 7 : forêt, rocher et cours d'eau ; un homme assis dessine, une femme derrière détourne les yeux.
Lé 8 : pagode sur un pont.
Lé 9 : statue en terme vue de dos derrière des rochers ; assemblée de cinq jeunes gens.
Lé 10 : bâtiment au-delà d'un pont, palais ; au premier plan, deux femmes cueillent du lilas, la troisième rattache le lacet de son chausson.
Lé 11 : fin du péristyle du palais, escalier, balustrade ornée de deux statues et temple circulaire ; trois femmes et un homme au pied de l'escalier, une liseuse à l'ombrelle.
Lé 12 : fin du temple circulaire, balustrade et statue de Diane chasseresse sur un socle derrière lequel se cachent deux enfants.

3 000 / 5 000 €

Voir la reproduction

Il s'agit du premier exemplaire rencontré à l'état neuf non posé. L'attribution de ce panoramique semble à présent établie : les spécialistes André Carhlian et son fils Robert le donnaient à la fabrique Arthur & Robert (archives Carlhian, musée des Arts Décoratifs, Paris). Cette attribution est reprise dans l'ouvrage *Le monde du papier peint* de Teynac…(1981). Dans celui d'Odile Nouvel-Kammerer en 1989, il est prudemment donné « anonyme » d'un dessinateur inconnu. En 2002, Bernard Jacqué l'attribue à la manufacture Joseph Dufour à Mâcon et propose Pierre-Antoine Mongin comme dessinateur, avant que ce dernier ne soit débauché par Jean Zuber. Le conservateur du musée du Papier Peint de Rixheim s'appuie sur un courrier de décembre 1804, mentionnant l'envoi par la manufacture Dufour de *12 rouleaux jardin anglais.*

Ainsi est redonné le titre original de ce panoramique, *Jardin anglais* ; il figurait dans l'ouvrage de Nouvel-Kammerer sous le titre provisoire de *Jardin de Bagatelle*, donné à cause du pont chinois reconnu pour être celui de la folie du Comte d'Artois.

« Notre » jardin idéal reprend des estampes illustrant plusieurs jardins réels ou imaginaires. Si le pont chinois (lé *8*) est effectivement celui de Bagatelle, la colonne de pierre (lé *6*) pourrait être le Mât du Prince de Conti dans le parc de Cassan à l'Isle Adam (il servait, dit-on, à dresser une tente pour abriter les buffets à l'issue de ses chasses), la déesse assise sur un socle (lé *5*) serait la fontaine de la Régénération édifiée à Paris sous la Révolution et aujourd'hui démolie, le temple circulaire (lés *11* et *12*) celui de Mique au Petit Trianon, enfin la statue de Diane (lé12) existe à Versailles et aux Tuileries.

Quant aux personnages dont la mode vestimentaire correspond exactement à la période du Consulat, plusieurs groupes de figures ont été retrouvés dans l'œuvre gravée de Debucourt.

Ce décor est rare : en 1989, il n'était signalé qu'un exemplaire en mains privées dans le Puy de Dôme. Depuis, B. Jacqué a fait état d'un exemplaire au Musée de Boston, posé aux Etats-Unis en 1804. La maison Carlhian a eu ce décor à 6 reprises avec des fonds blanc, bleu ou jaune, toujours en hauteur réduite. Le musée du Papier Peint Rixheim conserve un panneau des lés *5* à *8* (inv. 998 P.P.24).

Notre panoramique datant du début du XIXème siècle, serait un des premiers paysage en continu et en boucle de l'histoire du papier peint, s'essayant timidement à la polychromie. Notre décor suit de très peu les *Métamorphoses d'Ovide*, un sujet mythologique en grisaille ; le *Palais Royal*, également en camaïeu et lui aussi habité de personnages « modernes », lui est à peu près contemporain ; la paternité de ces deux décors n'est pas encore établie.

Bibl. B. Jacqué, *Comme un jardin*, Edisud 2002, n°47 - Nouvel-Kammerer, *Papiers peints panoramiques*, Flammarion, n°14 - Teynac, Nolet et Vivien, *Le monde du papier peint*,1981.

107 **Tenture en cuir doré gaufré peint, 20 panneaux.** Réplique fidèle d'un cuir repoussé flamand du début du XVIIIème siècle attribué à l'atelier de Carolus Jacob. Cartouche délimité par les enroulements d'un large galon travaillé ; à la base, une grande coquille en panache ; au sommet, deux cornes d'abondance accolées et réunies par un lien ; 60 x 65 cm et 4 plus grands, déposés d'un mur et couvrant un peu plus de 7m2 (6 oxydés et usés, 14 assez frais avec leur coloris bleu, rouille et fond blanc).
Il s'agit probablement d'une production des ateliers Van Herck, actifs à Anvers dans le dernier quart du XIXème siècle. Ici production de grand luxe, car il s'agit de véritables peaux et non de carton cuir. 300 / 500 €

Voir la reproduction page 21

ETOFFES ORIENTALES et EXTREME-ORIENTALES

108 **Très long châle, Afrique du Nord,** laine noire brodé aux extrémités d'arcatures en filé or, soie rouge et bleu, frange rouge. 400 x 115 cm (bel état). 150 / 300 €

109 **Broderie, Empire ottoman, XVIII-XIXème siècle**, rinceaux dense en filé or et filé argent sur faille de ton rose saumon, médaillon ovale réappliqué sur un petit tapis de peluche de ton lie de vin, frangé, avec deux glands de passementerie dans les écoinçons. 86 x 60 cm 150 / 250 €

110 **Grand panneau brodé, Turquie ottomane, XIXème siècle**, sergé de laine rouge vermillon brodé en plein d'un réseau dense de branches fleuries en soie, filés et lames, or et argent, avec paillettes, point de chaînette et différents points de couchure. Bordé d'une passementerie assortie, 160 x 200 cm (bel état malgré petite tache). 300 / 400 €

Voir la reproduction

110bis **Robe *Hazzara*, Afghanistan, fin XIXème siècle.** Velours de soie vert émeraude présentant sur le plastron, les manches et le bas de la robe un riche décor d'entrelacs en soutache or appliquée, avec d'autres passementeries or, galon, boutons, pompons. (usures) 150 / 250 €

111 **Panneau de tente ou *yourte*, Kirghiztan, Asie Centrale,** grande pièce en *ikat* de ton rouille. Sur 3 côtés, encadrement noir tout brodé de motifs stylisés polychromes au point de chaînette ; dans la broderie, le millésime *1959*, avec autre inscription en alphabet cyrillique, bordure supérieure de velours vert ; 320 x 170 cm. 250 / 400 €

112 **Tenture *Susani*, Ouzbékistan**, coton taupe brodé en soie polychrome d'un décor de rosaces, doublé d'un coton imprimé russe. Dans la broderie inscription : *CM. / 8 o / 1969*, 185 x 220 cm. 400 / 500 €

112bis **Manteau d'homme *Chalat*, Asie Centrale.** Velours de soie rayé violet et vert amande, vêtement matelassé et doublé de velours de soie rayé, beige, jaune safran et rose (usures du velours aux zones de frottement). 150 / 300 €

113 **Trois serviettes, Turquie ottomane, XIXème siècle**, deux identiques en fine toile de lin lâche doublée, brodées en plein de bandes fleuries en soie jaune, violettes et lame argent, 84 x 53 cm. La troisième serviette aux extrémités brodées de bouquets d'œillets au point de chaînette (couture médiane), 120 x 40 cm. 180 / 300 €

114 **Broderie d'Alger, Empire ottoman, XIXème siècle**. Toile de coton écru brodée de fleurs stylisées et de feuilles bleues au point couché, sur un petit tapis carré avec bordure ; doublé d'une toile rayée rouge et bleu ; frange à grille, 116 x 120 cm (bel état malgré petit trou). 150 / 250 €

115 ***Ikat*, Boukhara, Ouzbékistan, fin XIXème siècle**, soie, décor flammé polychrome ; galon étroit en broderie de soie au point de croix, à motif géométrique, 180 x 135 cm (coutures, sans doute rabouté à partir d'un manteau démonté). 600 / 700 €

Voir la reproduction

116 ***Perada*, Bali, Indonésie, début XXème siècle**, assemblage de damas de soie anciens chinois bleu vif, entre deux bandes de damas violet « monseigneur », l'un et l'autre ornés de grands rinceaux et de fleurs stylisés peints à la poudre d'or sur un dessin préalablement passé à la colle mélangée à de la couleur jaune. 145 x 140 cm. 300 / 600 €

Voir la reproduction

117 **Grand panneau de broderie orientale (Inde ?) XIXème siècle.** Le fond entièrement couvert de points de soie cramoisi au passé empiétant ; décor en filé or sur âme de carton (technique *dival*), rinceaux ferronnerie fleuris habités d'oiseaux, tigres, biches…Monté sur châssis, 157 x 160 cm (différents fragments assemblés). 200 / 400 €

Voir la reproduction

118 **Deux peintures sur rouleaux, Thaïlande ou Cambodge, XIXème siècle,** gouache sur toile ; scènes de bataille avec *Apsaras*, inscriptions en sanscrit ou en pali ancien, illustrations de légendes d'origine indienne et scènes de baignade. 120 x 83 cm chaque, entre 2 baguettes. 300 / 600 €

Voir les reproductions

118bis **Robe de mandarin ou fonctionnaire impérial de 3ème rang , Chine, dynastie Qing,** damas de soie bleu foncé à motif de médaillons aux dragons affrontés, badges rectangulaires d'origine (28 x 30 cm) en soie et filé or, cousus sur le dos et la poitrine, indiquant le grade de son destinataire dans la fonction civile, ici le paon signifie le troisième rang, fermée sur le devant par des boutons grelots or, doublure taffetas bleu clair (bel état). 400 / 700 €

119 **Trois badges de mandarins, Chine, après 1850,** dynastie Qing pour fonctionnaire impérial de septième rang ou pour leur épouse. Satin noir recouvert de broderie de fil d'or et de fil d'argent au point couché et de soie rouge au point de pékin ; faisan parmi des nuages ou des fleurs à bulbe. Deux carrés, 29 x 29 cm, et un circulaire, diamètre 24 cm (quelques fils détachés du fond). 400 / 500 €

Voir la reproduction

119bis **Deux badges de mandarin, Chine XIXème siècle,** dynastie Qing, pour fonctionnaire impérial de rang 5. Satin noir recouvert de broderie de fil d'or de plusieurs nuances. Faisan regardant le soleil (l'empereur) parmi des nuages et des fleurs ; encadré, 30 x 62 cm. 150 / 250 €

120 **Broderie, Hanoi, début XXème siècle**, sur satin ivoire. Dragon et « nuage filant », le nom du brodeur sur un tampon au verso, 57 x 60 cm (neuf).
- on joint : un important métrage de frange courte. 90 / 140 €

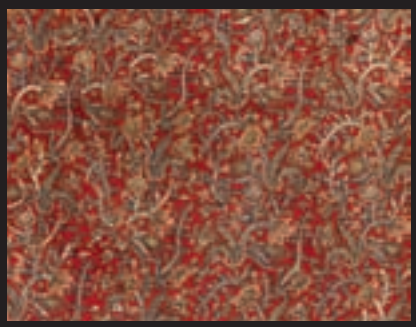
115

117

116

127

119



110

118

122

118

121 **Paire de rideaux et cantonnière en satin brodé, Canton, Chine, fin XIXème siècle,** motifs de branches de cerisiers en fleurs et de pivoines habitées d'oiseaux et de papillons. 2,65 x 1,10 m, doublés de soie rose et montés sur anneaux. La cantonnière à longue frange de soie ivoire est brodée en pareil d'autres oiseaux, de pivoines et de prunus, 60 x 240 cm (très bel état). 1 000 / 1 400 €

Voir la reproduction

122 **Panneau brodé, Chine XIXème siècle**, satin de soie saumon brodé de soies à dominante bleu ; motifs symbolisant le printemps et la longévité, médaillons de 2 grues affrontées dans une couronne fleurie présentant des papillons et des flacons de parfum. 300 / 600 €

Voir la reproduction page 25

122bis **Tenture brodée Taoiste, Chine, XIXème siècle,** satin de soie bleu foncé, broderie au point passé en soie multicolore et filé or représentant la triade des dieux du bonheur ou *San Xing* (les « Trois étoiles ») : *Fuxing* le dieu du bonheur, *Luxing* le dieu de la richesse et des honneurs, et *Shouxing*, le dieu de la longévité, molletonné doublé, 65 x 214 cm. 300 / 600 €

123 **Tapis de table, Chine, fin XIXème siècle**, satin ivoire, décor dense brodé au point passé dans différents coloris : roses, pivoines, rinceaux entrelacés et nuages filant ; doublure de soie bleue, 187 x 143 cm (très bel état). 300 / 500 €

Voir la reproduction

124 **Tenture brodée, Chine, XIXème siècle**, satin ivoire, décor de deux dragons et monstres marins. 315 x 110 cm, doublure de soie (fusée). 200 / 350 €

125 **Damas « jaune impérial » début XVIIIème siècle (dynastie Ming ?)**, brodé d'inscription en soie violette ; monté en petit tapis carré avec double bordure en damas rouille et en damas vert jade brodé, entre deux galons de papier doré (usure).
- on joint : un panneau de satin bleu brodé d'un mandarin et de deux sages, XXème siècle. 250 / 400 €

125bis **Eléments de costumes chinois, dynastie Qing** : robe longue d'homme en damas de ton bronze avec boutons grelots or, calotte de soie noire avec sa natte de soie postiche et un « collier de mandarin » en boules de verre couleur ambre
- on joint : un sceptre *Ru Yi*, buis finement ajouré et sculpté de bambous, fleurs et pêches, longueur : 44 cm (très bel état). 200 / 400 €

126 **Deux jupes tablier, Chine, fin XIXème siècle**, jupe à panneaux plats et plissés, l'une damas bleu-pétrole brodée au point passé et point de pékin de vase et pivoines, blanc et camaïeu de bleu, serties d'un filé or appliqué, l'autre damas vert-jade et même technique de broderie à décor de vases, socles, fleurs et ustensiles en soie polychrome. 300 / 500 €

127 **Grand châle dit de Manille, fin XIXème siècle,** crêpe de Chine ivoire, brodé sans envers en soies polychromes, décor en plein de pivoines rouges, roses, longues franges de soie (très frais) Avec une boite en carton moiré ivoire à l'étiquette *D'alseme Frères Cie, Cachemires des Indes et soieries de chine, no 3 rue Chauchat Paris.* 200 / 250 €

Voir la reproduction page 25

128 **Cinquante cinq carrés de soierie,** Chine, fin XIXème siècle, chacun brodé de fleurs de lotus, papillons et idéogrammes, certains imprimés, peints et doublés de papier collé, tous galonnés. Dimensions moyennes 14 x 14 cm. 50 / 90 €

128bis **Jupe tablier et guêtres-pantalon, Chine, XIXème siècle**. Jupe en damas de soie de ton tilleul, avec biais noir et broderies de pivoines et papillons en camaïeu de bleus au point de nœud et passé souligné de filé or, guêtres-pantalon en damas façonné de ton aubergine. 200 / 400 €

129 **Rare veste d'été de femme mandchoue, Chine, fin XIXème siècle.** Gaze de soie façonnée ivoire, larges parements de satin noir brodé au point passé en camaïeu de bleu et filé or, d'insectes, de fleurs et d'oiseaux. Coupe traditionnelle fermée sur le côté par des boutons grelots métalliques (très bel état malgré déchirure accidentelle sur le pli supérieur d'une manche). 300 / 600 €

Voir la reproduction

130

129bis Deux fichus en pointe brodés, Inde, XVIIIème siècle, mousseline de soie diaphane, rose et chocolat brodée de fil d'or et d'argent. Sur l'un, bordure de grenade au cœur ajouré et grillagé, dimension moyenne : 85 x 85 cm (petits trous sur le fichu rose). 130 / 200 €

130 Tenture de l'ancien Dahomey, Bénin, Afrique, fin XIXème, pièce de coton noir avec application de silhouettes naïves découpées dans des cotons de diverses couleurs vives, jaune, bleu, blanc, orange, rouge, éventuellement rebrodées ; léopard, buffle, bateau, oiseaux, poisson, sabre, scène de pendaison d'un blanc par un homme de couleur et membres coupés, 163 x 86 cm (bel état). 400 / 700 €

Voir la reproduction

Ces pictogrammes peuvent être décryptés. Ils se réfèrent principalement à l'histoire de la généalogie des rois d'Abomey mais ils ont connu aussi une utilisation plus populaire, au niveau des tentures funèbres.
Bibl. Rachida de Souza-Ayari, in *Les anneaux de la mémoire*, Nantes 1994, p. 131

130bis Robe de dignitaire avec col Lingtou, Chine, XIXème siècle, damas de soie bleu nuit au motif de dragons affrontés dans un médaillon, manches longues à revers *en sabot* de soie turquoise, fermée sur le coté par 4 boutons grelots dorés, col-plastron amovible en soie damassée de motifs de fleur avec pendentif en jadéite accidenté (bel état). 500 / 800 €

Probablement influencés par les cols amovibles occidentaux, le *Lingtou* est porté à partir du milieu du XIXème siècle avec les robes et manteaux officiels.

121

129

123

SOIERIES d'EPOQUE et de STYLE

131 **Deux tableaux tissés, lampas taille-douce, signés *Staron et Meyer*** à Saint Etienne, vers 1900 : « Jeune homme faisant traverser le gué à deux jeunes filles », « Couple en costume Renaissance près d'un étang ». 36 x 28 cm. 100 / 150 €

132 **Deux soieries, Tours (?) milieu XVIIIème siècle,** un damas et un lampas fond cannetillé, l'un et l'autre à fleurs baroques, blanc effet argent sur fond rose saumon. Eléments de robes volantes démontées, **environ 3 m** sur chaque modèle.
Pour ces deux soieries, la largeur de la laize de 48 cm, étroites lisières taffetas comprises, ne permet pas une attribution à la Fabrique lyonnaise ; pour cette raison, ces soieries d'un style français, peuvent être attribuées à la Fabrique de Tours.
300 / 400 €
Voir la reproduction

133 **Lampas naturaliste, Lyon, milieu XVIIIème siècle**, fond taffetas vert-jaune broché de fleurs polychromes, dessin « à pointe ». **6,5 m** sur 8 coupes de 53 cm de large (état superbe, peut convenir pour recouvrir du siège). 300 / 400 €
Voir la reproduction

133bis **Document d'une soierie naturaliste, début XVIIIème siècle,** lampas broché avec fleurs d'hortensias, pavots, noisettes, 125 x 51 cm. 40 / 80 €

134 **Damas bicolore, Lyon, début XVIIIème siècle**, bleu jaspé et blanc effet argent, dessin à pointe d'un motif à la grenade dans un réseau fleuri, **8 m** en 53 cm de large sur 4 coupes (bel état, nettoyé).
- on joint de la même époque environ **10 m** sur 3 coupes d'une faille de soie vert émeraude jaspé 300 / 500 €

135 **Damas bicolore, Lyon, première moitié XVIIIème siècle,** vert herbe et blanc effet argent. Dessin à pointe d'un bouquet stylisé dans un rinceau, **8 m** sur 8 coupes (état superbe)
- on joint un lampas liseré, Lyon, milieu XVIIIème siècle, fond taffetas jaspé bleu à motif « rivière», broché de fleurs polychromes. Environ **7m** en petite largeur sur plusieurs coupes, robe démontée. 500 / 700 €

135bis **Lampas monochrome bleu céleste, milieu XVIIIème siècle,** dessin de montants ondulants avec fleurs et framboises. Cette étoffe à l'apparence d'un damas est d'un tissage très serré, donc à forte réduction chaîne et trame, gage de qualité. Panneau de trois lés assemblés d'origine 208 x 157 cm, largeur du lé : 54 cm lisières comprises soit **6,24 m** (état superbe malgré une tache). 300 / 600 €
Voir la reproduction page 39

136 **Réplique par la maison Tassinari & Chatel,** d'un lampas, Valence ou Portugal, début XVIIème siècle, satin crème broché avec fil métal de rangées de châteaux, nefs, dauphins, Neptunes et sirènes, tissé à bras en 57 x 68 cm.
- on joint un coupon de pékin style Louis XVI, 160 cm en grande largeur. 180 / 300 €

136bis **Pékin broché vers 1760**, gros de Tours crème et larges rayures de satin bleu, motif broché alterné d'un rameau ton sur ton et d'un bouquet en soie polychrome, robe à la française démontée : 90 x 165 cm, 78 x 90 cm et 160 x 72 cm (état superbe, étoffe épaisse pouvant convenir à du siège).
250 / 400 €

143

137

151

133

132

139

141

140

148 (détail)

148

152

137 **Somptueux brocart façonné, vers 1730,** décor à 2 chemins dit "à réversible", les ornements or sur drap d'argent, avec toutes les variétés de fils métalliques : filé, filé riant, frisé, lame. Les contextures, tout en broché, sont aussi très complexes avec des effets de relief dit "matelassé". 6 lés assemblés, sur un antependium sans autre décor, monté sur toile de lin écrue, hauteur : 103 cm, largeur : 325 cm. largeur visible des lés : 51 cm (usures, les fils métal oxydés, mais aucune intervention depuis l'origine).
900 / 1000 €

Voir la reproduction page 29

138 **Trois intéressants documents :** satin cramoisi entièrement tramé de filé d'argent, Espagne XVI-XVIIème siècle, sur 2 pentes découpées en lambrequin ; lampas broché de fleurs et d'un vase médicis, fond armuré ; brocart broché chenille, filé, frisé et lame, or et argent, Lyon début XVIIIème siècle, environ 120 x 50 cm chacun.
Etiquette de la maison Hamot « Vieux documents ». 250 / 400 €

139 **Broderies d'application, Espagne, XVIème siècle** ; un panneau velours de soie cramoisi, orné de rinceaux appliqués jaune, blanc et bleu, montés sur papier, sertis d'un cordonnet de chanvre, 56 x 77 cm et 3 bandeaux différents, sur toile verte, sur satin crème aux applications de taffetas rose pinceauté, le troisième bandeau en velours cramoisi, dépecé de ses applications laissant voir le dessin ainsi que des traces de colle d'origine. 200 / 400 €

Voir la reproduction page 29

140 **Manteau d'une statue de la Vierge, XVII-XVIIIème siècle,** taffetas crème brodé au point passé d'une frise de cœurs fleuris sur le pourtour, avec l'inscription BE MARIA GRAZIA PLENA, le champ garni de papillons, biches, oiseaux-phénix ; 62 x 105 cm.
130 / 180 €

Voir la reproduction page 29

La facture de la broderie avec du point de Pékin sertie d'un filé riant or, et la représentation d'un phénix ferait penser à un travail extrême oriental pour une mission catholique. Par ailleurs l'inscription BE(ata) MARIA GRAZIA PLENA est en italien

141 **Beaux motifs bizarres, Italie début XVIIème siècle**, sur une chasuble, fond damas rose broché de fleurs imaginaires en filé argent (insolée, soie filée), et sur un lampas liseré fond vert jaspé, pièce triangulaire. 130 / 200 €

Voir la reproduction page 29

142 **Différents documents de broderie, XVIIème siècle** : fleurs géantes en soie floche, maintenues au point d'orient et filé or sur gros de Tours blanc moiré, 4 pièces réutilisées en couverture de siège ; bandeau, broderie laine sur siamoise façonnée ; chute de satin crème brodé chenille ; chute de broderie d'application avec fil métal.
- on joint : une broderie de laine XVII-XVIIIème siècle sur une pente de lit, sergé de coton beige brodé au passé de rinceaux et de petites fleurs ainsi qu'une autre avec rinceaux et fleurs rose, orangé, bleu ou jaune appliqués et sertis d'un fin cordonnet de chanvre ; 140 x 16 cm. 300 / 600 €

143 ***Antependium*, XVIIème siècle,** rinceaux et fleurs en broderie laine au point passé, le fond entièrement recouvert de perles tubulaires en verre de ton nacré disposées en chevron ; au centre, un médaillon cerclé d'un tors de fil métallique, avec Jésus en buste bénissant, la main gauche posée sur un globe orné d'une croix ; sur les côtés, dans des médaillons plus petits, la Vierge et Saint Jean-Baptiste enfant ; 82 x 185 cm (sous verre dans un cadre, lacunes aux extrémités).
900 / 1 200 €

Voir la reproduction page 28

144 **Deux broderies d'application, Italie XVIIème siècle**, saint et sainte agenouillés de l'ordre dominicain, satin peint et brodé, les traits du dessin soulignés par un cordonnet de soie appliqué, l'herbe du sol et les auréoles en soie floche. Hauteur 55 cm.
100 / 150 €

149

145 **Sept documents de soierie, XVIIIème siècle ou de style** : deux velours ciselés, l'un cramoisi; un satin rayé, ivoire et vert, sur 2 rideaux ; un lampas vert à caissons fleuris et bandes jaunes nuées, sur une housse brodée d'une couronne comtale ; un lampas au chinois et deux brocarts tramés de fil métal.
150 / 250 €

146 **Deux pentes ou bandeaux,** l'une en brocatelle verte à dessin de tige ondulante, époque Louis XIV (250 x 30 cm), l'autre XIXème siècle, en satin bleu ardoise, découpée en festons, brodé d'un riche décor de brandebourgs de soie jaune appliqué et bordé d'une frange à mèches dans le même ton jaune (34 x 88 cm), plus deux chutes brodées.
150 / 250 €

147 **Brocart style Louis XIV,** damas bouton d'or broché de filé riant or, dessin à pointe de palmes, grenades et ananas. Panneau de 4 lés assemblés, galonné d'une dentelle or ; 126 x 190 cm (usures). 200 / 300 €

148 **Exceptionnelle broderie d'application, Italie XVIIème siècle,** sur un chaperon de pluvial pour une fête de la Vierge. Fond de faille bleue et rinceaux en fort relief en satin blanc rebrodé, sertis d'un cordonnet de soie bleu et blanc. Au centre, dans un médaillon ovale, l'Assomption de la Vierge parmi des angelots, en peinture à l'aiguille d'une finesse inouïe ; gland de passementerie à jupe moulinée en soie dans les mêmes tons ; doublure de bougran bleu. 200 / 500 €
Voir la reproduction et le détail

149 **Toile peinte, époque Louis XIV.** Toile de lin sans couture, enduite et peinte à la gouache. Partie supérieure d'une tenture à bordure, avec urne et rinceaux bleu roi, feuillage vert fleuri de tulipes blanches, de pivoines et d'œillets orange vif. Dans la bordure, panier fleuri, lapins et différents petits oiseaux ; 100 x 200 cm (déchirures, coloris très vif).
Cette toile non garançée, est atypique dans la production française ; bien conforme aux modèles des ornemanistes, elle pourrait avoir été peinte pour le marché occidental aux Indes ou même en Chine. 800 / 1 300 €
Voir la reproduction et le détail page 34

150 **Lampas, style Louis XVI,** à grand rapport de dessin, 5 coupes de présentation à l'étiquette Hamot : 3 fond jonquille, broché de bouquets de fleurs noués de ruban, décliné en crème et vert, rose ou bleu ; un, fond vert à décor arabesque ; un autre, fond maïs avec bouquet, vue d'un port dans un cartouche, fontaine et oiseaux ; 160 x 54 cm (neuf).
- on joint de la même provenance, deux coupes de damas de style bleu Nattier, en grande largeur. 250 / 350 €

151 **Trois modèles de velours laine** dits velours d'Utrecht, l'un laine et soie, dit velours de Bergame ; dessin à pointe d'inspiration Louis XIV de tonalité rousse. Tissage en réplique de la maison Tassinari & Chatel (70, 120 et 190 cm en 55 de large). 100 / 200 €
Voir la reproduction page 29

152 **Velours peints de style Directoire** pour garniture de siège, 5 pièces avec médaillon d'oiseau ou de trophée champêtre sur fond de treillage et 2 pièces de goût étrusque dont une sur moire ; fabrication de la Maison Tassinari & Chatel dans la période de l'entre-deux guerres. 130 / 230 €
Voir la reproduction

153

153 ***Les Lauriers roses*, dessin de Karbowski,** 1912, Tassinari & Chatel (Pon 9. 385). Lampas liseré, dessin à quatre chemins de lauriers stylisés bleu, fond vert d'eau damassé. Coupon de 70 cm. Etat neuf. 150 / 250 €

Voir la reproduction

154 ***La Source*, dessin de Karbowski,** 1913, Tassinari & Chatel (Pon 9.413). Lampas liseré vert d'eau et ivoire. Grand dessin de deux colombes à la fontaine, lierre et iris, d'un graphisme Art nouveau, prémices de l'Art déco, 180 x 70 cm ; état neuf. 400 / 700 €

Voir la reproduction

D'après les archives Tassinari & Chatel, cette étoffe aurait été tissée pour le Mobilier National, mais dans les inventaires « Matières Premières » de cette institution il n'a pas été possible à ce jour de retrouver cette commande et donc de connaître ses destinations dans les palais de la République. Crée avant la Grande guerre cette étoffe a néanmoins figuré à l'Exposition des Arts décoratifs de 1925, illustrant même en page de couverture une publication de la maison Tassinari & Chatel

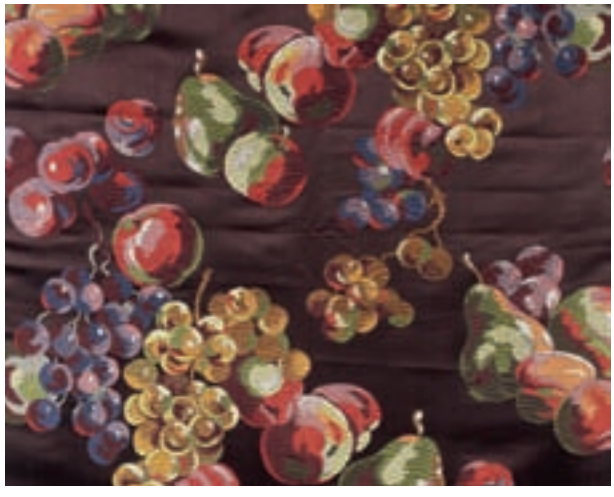
156

155 ***Fruits*, 1914 d'après une gouache de François Vernay**, peintre lyonnais (1821- 1896) ; mise en carte par Aimé Prelle (au M.T, Lyon) et tissé à l'Ecole de tissage de Lyon. Lampas fond satin de ton aubergine, broché en 8 couleurs, de pommes, prunes, raisin. Deux rapports de dessins séparés, sur un coupon, 136 x 61 cm. 500 / 800 €

Voir la reproduction

Le Musée des Tissus de Lyon conserve un coupon identique (Inv.36 011, archives Guicherd, don Vial 1974). Il est difficile de dater la gouache de Vernay ; la maquette, non localisée, appartenait à Leroudier.
Bibl : *François Vernay*, cat d'exposition, Lyon, Musée des Beaux-Arts, 1999 et Tuchscherer, *Etoffes merveilleuses du musée historique des tissus*, Lyon- Gakken, Tokyo, 1976.

158



155

156 ***La Dame aux biches*, dessin de Denise Clavel, 1919,** Tassinari & Chatel, lampas d'un dessin Art déco fantastique, composition sautée disposée en quinconce avec fée, biches, colombes et fleurs imaginaires géantes ; broché de fils d'or et de soie crème et noir, fond satin rose de chine. Coupe de présentation entre deux chefs de pièce, 60 cm. 300 / 600 €

Voir la reproduction

Créé dans l'atelier de Dubost aux Beaux-Arts de Lyon, cette étoffe figura à l'Exposition de Soieries d'Ameublement de l'Ecole de tissage de Lyon en 1934 sous le n°69 et en 1975 à l'exposition *Les folles années de la soie* au Musée des Tissus de Lyon sous le n°8.
Le Musée des Tissus de Lyon conserve un coupon identique (inv. n°36.383).

157 ***La Terre*, dessin d'Yvonne Clarinval, 1923,** Tassinari & Chatel (Pon 9.706). Lampas liseré, soie et rayonne, à dessin de tortue, fougères et escargots, de tons cuivre et vert, fond satin marron glacé. Coupe de 130 cm, en 130 cm de large. 500 / 700 €

Voir la reproduction

Cette soierie, l'une des créations emblématiques du textile des années 20, fut parmi les premières à utiliser la rayonne, cette fibre artificielle nouvelle. Ce dessin fait partie d'une suite sur les Quatre éléments. Eugène Printz utilisa ce lampas pour sa présentation au Salon des Artistes Décorateurs de 1926.
Bibl : Alain-René Hardy, *Tissus Art déco en Fance*, p. 73.

158 ***Les Spires*, 1928,** Tasssinari & Chatel, lampas liseré, soie et rayonne vieil or fond satin prune. Coupon, 130 cm tissé en 130 cm de large.

300 / 500 €

Voir la reproduction

Bibl. Mary Schoeser - Kathleen Dejardin, *Tissus français d'ameublement,* 1991, p.171

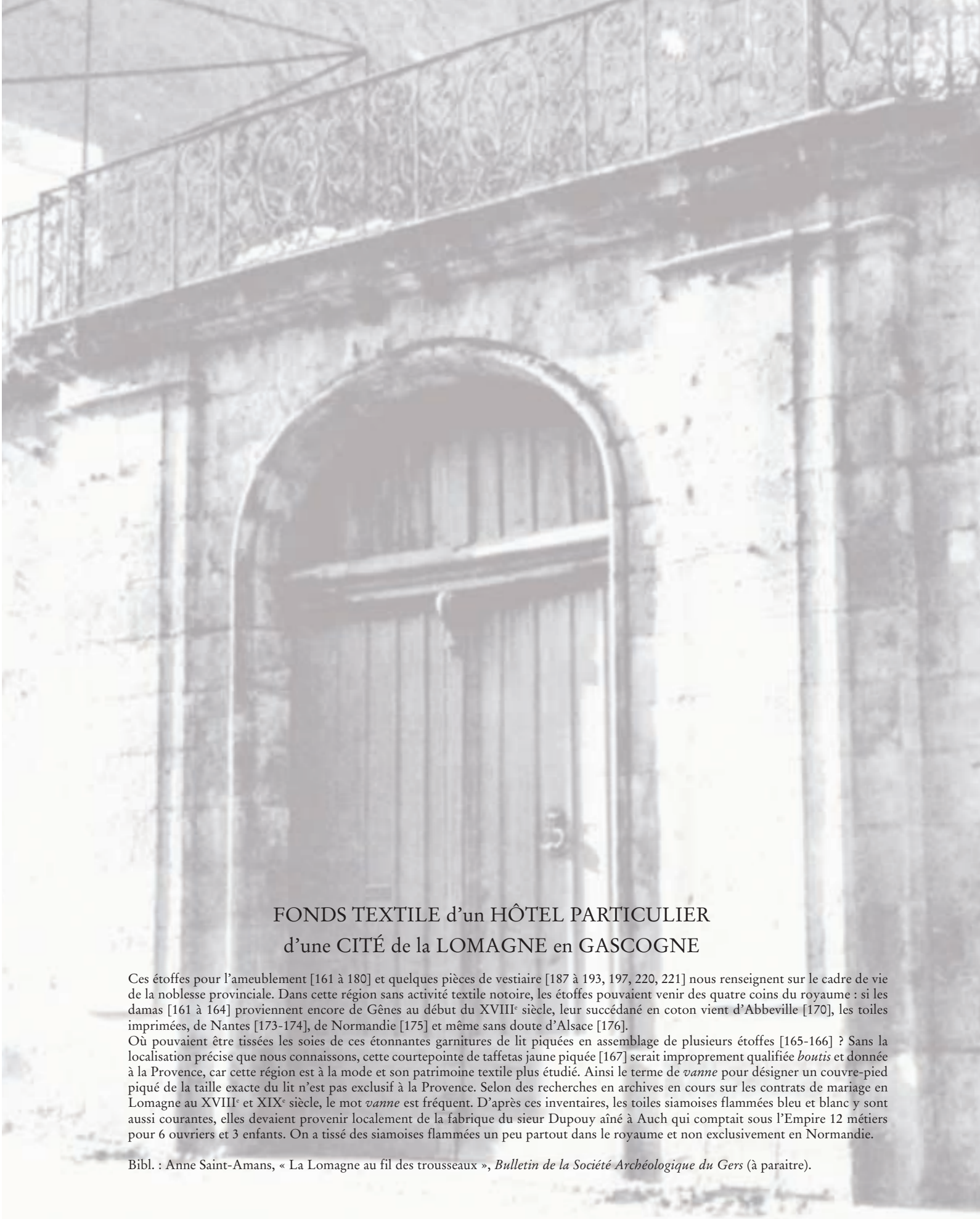
159 **Lampas liseré Art nouveau, début XXème siècle,** gros de Tours jaune citron damassé au motif de pensées avec des jonquilles blanches, 120 cm en 125 de large. 150 / 200 €

Voir la reproduction

154

157

159



FONDS TEXTILE d'un HÔTEL PARTICULIER d'une CITÉ de la LOMAGNE en GASCOGNE

Ces étoffes pour l'ameublement [161 à 180] et quelques pièces de vestiaire [187 à 193, 197, 220, 221] nous renseignent sur le cadre de vie de la noblesse provinciale. Dans cette région sans activité textile notoire, les étoffes pouvaient venir des quatre coins du royaume : si les damas [161 à 164] proviennent encore de Gênes au début du XVIIIe siècle, leur succédané en coton vient d'Abbeville [170], les toiles imprimées, de Nantes [173-174], de Normandie [175] et même sans doute d'Alsace [176].

Où pouvaient être tissées les soies de ces étonnantes garnitures de lit piquées en assemblage de plusieurs étoffes [165-166] ? Sans la localisation précise que nous connaissons, cette courtepointe de taffetas jaune piquée [167] serait improprement qualifiée *boutis* et donnée à la Provence, car cette région est à la mode et son patrimoine textile plus étudié. Ainsi le terme de *vanne* pour désigner un couvre-pied piqué de la taille exacte du lit n'est pas exclusif à la Provence. Selon des recherches en archives en cours sur les contrats de mariage en Lomagne au XVIIIe et XIXe siècle, le mot *vanne* est fréquent. D'après ces inventaires, les toiles siamoises flammées bleu et blanc y sont aussi courantes, elles devaient provenir localement de la fabrique du sieur Dupouy aîné à Auch qui comptait sous l'Empire 12 métiers pour 6 ouvriers et 3 enfants. On a tissé des siamoises flammées un peu partout dans le royaume et non exclusivement en Normandie.

Bibl. : Anne Saint-Amans, « La Lomagne au fil des trousseaux », *Bulletin de la Société Archéologique du Gers* (à paraitre).

160 **Exceptionnel lit à la duchesse d'époque Louis XIV,** en cadis de ton feu.

TISSU : laine, tissée en sergé en 67 cm, étoffe dénommée *ratine,* ou *cadis*. Les villes de Montauban et de Saint-Gaudens en Languedoc s'étaient fait une spécialité de cette étoffe également utilisée pour les vêtements ; la notre a été teinte avec le bois rouge du Brésil, pratique dont l'interdiction avait été levée en 1662 (Berthod, Chavent, Hardouin-Fugier, *Dictionnaire des étoffes*).

STRUCTURE : lit « à la duchesse » en housse, sans bois apparent, modèle alors relativement récent. A la génération précédente, pour alléger la silhouette, on avait supprimé les montants du lit « à la française » qui supportaient le ciel, dorénavant suspendu au plafond par des chaînes. Ce lit comprend les pièces suivantes : la courtepointe avec soufflet pour le traversin, plateau 157 x 141cm, tombant 47 cm ; le fond de lit, 193 x 148 cm ; le ciel de lit, 193 x 150 cm ; trois pentes extérieures découpées en feston, 41 x 87 cm pour les deux pentes latérales et 41 x 147 cm pour celle de façade ; 4 pentes intérieures plus courtes , 29 x 176 cm pour 2 et 29 x 128 cm pour les 2 autres. Entre les pentes intérieures et extérieures coulissaient deux rideaux souples sur des tringles pour se protéger du froid. Ouverts dans la journée, ces rideaux ou courtines étaient dissimulés derrière les *bonnes grâces* qui nous manquent ; doublure en grosse toile de chanvre.

DECOR : Chaque élément de cette garniture est décoré de rinceaux ferronnerie d'après un modèle d'ornemaniste, tel que Jean Berain, Daniel Marot ou Pierre Le Pautre en ont donné. Ce décor est réalisé en broderie d'application avec un ruban de soie jaune paille contrastant avec le fond et par des fleurons en satin ivoire découpés, appliqués et sertis d'un cordonnet.

ETAT DE CONSERVATION : compte tenu de l'époque, cette garniture de lit est en bon état, sans trous de mite grâce à la qualité des teintures naturelles. Le drap de laine est resté d'une couleur homogène, sans zone insolée comme souvent lorsque le lit est resté monté au même endroit un certain temps. Seuls les rubans de soie sont fragilisés au point de présenter des lacunes, notamment sur le bas du fond de lit. Ce décor peut être restauré et restitué, le support étant sain.

Si des pentes isolées de ce modèle peuvent se rencontrer, un lit aussi complet est d'une grande rareté. Celui-ci se trouvait dans une demeure du Val de Loire, mais de tels « meubles » textile, reflétant la solennité de la cour, étaient classiques dans la haute bourgeoisie et la noblesse de tout le royaume aux alentours de 1700. Ceux-ci étaient le plus souvent en drap de ton vert bouteille ; cette nuance feu, moins austère, est exceptionnelle. 10 000 / 14 000 €

Voir les reproductions

*légende :
Sur ce cliché, les 2 pentes intérieures ont été placées au bas de la courtepointe

165

165

161 **« Meuble » de chambre, damas vert, première moitié du XVIIIe siècle.** Fond satin jaspé de deux dessins légèrement différents. Comprenant : une courtepointe en housse, damas vert jaune, modifiée pour un lit d'alcôve à deux dosserets, plateau 180 x 110 cm.
Deux paires de grands rideaux galonnés, d'une nuance plus bleue, 320 x 120 cm avec 5 embrasses et différentes coutures à la main (remontés postérieurement, leur doublure remplacée) ; soit un métrage d'environ : **30 m.** 1 000 / 2 000 €
Voir la reproduction

Pour l'un des deux, il s'agit du modèle identifié par Peter Thornton (fig 105.A), qui fut tendu sur les murs de Hampton Court en 1689 ; le dessin est attribué à Daniel Marot, émigré de France à la suite de la révocation de l'Edit de Nantes.

162 **Damas jaune, Gênes, XVII-XVIIIe siècle,** ton jonquille. Grand dessin à pointe de palmes et de fleurs épanouies. Tenture déposée, 5 panneaux, chacun de 2 lés assemblés par couture, sur une hauteur de 250 cm, soit un métrage d'environ **25 m** en 58 cm de large (très bel état). 1 000 / 2 000 €
Voir la reproduction

Dessin génois très classique, repris par toute l'Europe : Valence, Lyon, Londres qui l'a également exploité en papier peint floqué.

163 **Tour de lit ou 3 pentes extérieures d'un lit à la duchesse, époque Régence, damas jaune bouton d'or**. Dessin à motif dit *dentelle,* monté sur toile de chanvre et galonné de même ton, environ 5,60 m et 37 cm de haut.
Au début du XVIIIe siècle, le lit à la duchesse en soierie avait des pentes de hauteur réduite
- on joint : les pentes extérieures et intérieures de deux lits d'alcôve XVIIIe siècle, gros de Tours façonné, ton vieux rose ; un damas bicolore vieux rose et ivoire à motif de branches fleuries, environ **8,50 m** en 40 cm de large ; un encadrement taillé dans une broderie laine au point de canevas, rehaussée de perles tubulaires de verre à reflet nacré, époque Louis XIV.
180 / 350 €

164 **Damas cramoisi, Gênes, XVII-XVIIIe siècle,** grand dessin de palmes et de fleurs épanouies. Tenture déposée, 2 panneaux chacun de 2 lés assemblés sur une hauteur de 200 cm, soit un métrage d'environ **12 m** tissé en 57 cm de large + chutes (un panneau insolé). 100 / 180 €
Voir la reproduction

165 **Très intéressante garniture d'un lit d'alcôve, époque Louis XVI,** confectionné d'origine dans un assemblage de 5 soieries différentes dans un souci décoratif : taffetas changeant, taffetas rayé, pékin, lampas liseré et mexicaine brochée et; l'ensemble de tonalité bleu et vert, doublé d'une toile de lin, matelassé et piqué en carré sur la pointe, toutes les bordures gansées de soie verte. Comprenant : la courtepointe en housse à 2 traversins, dimensions du plateau, 150 x 190 cm, hauteur du tombant 78 cm (état neuf) ; un ciel de lit cintré en façade avec sa pente intérieure cousue et sa pente extérieure découpée en festons. 1 000 / 1 500 €
Voir les reproductions

166 **Courtepointe en soie piquée, époque Louis XVI,** pour un lit de côté ; assemblage de 5 soieries différentes, tonalités vieux rose et bleu Nattier, doublée d'une belle siamoise flammée bleue, 120 x 200 cm, (en l'état).
- on joint, dans le même esprit et pour la même chambre, une courtepointe de lit d'enfant, plateau : 90 cm x 220, tombant : 60 cm en satin bleu. 300 / 500 €

167 **Courtepointe en soie piquée, époque Louis XV,** pour un lit d'alcôve en soie, taffetas jaune safran et moutarde, galonné de passementerie ; décor en relief de chevrons, carrés et rinceaux obtenus par piquage; doublure d'un bougran vert et d'un imprimé, 120 x 190 cm, hauteur du tombant 78 cm (bel état, réparations anciennes). 500 / 800 €
Voir la reproduction

167

135 bis 162 161 164

170

175

173

171

168 **Couverture de soie ou *vanne* piquée, époque Directoire,** taffetas rayé, crème et grain de café, piqué à motif de feuilles, de cœurs et de roues ; 200 x 160 cm (bel état malgré petits accrocs).
- on joint de la même époque, un taffetas marron glacé à semis de branches feuillues *chinées à la branche,* dessus d'une couverture piquée démontée, 200 x 240 cm. 150 / 300 €

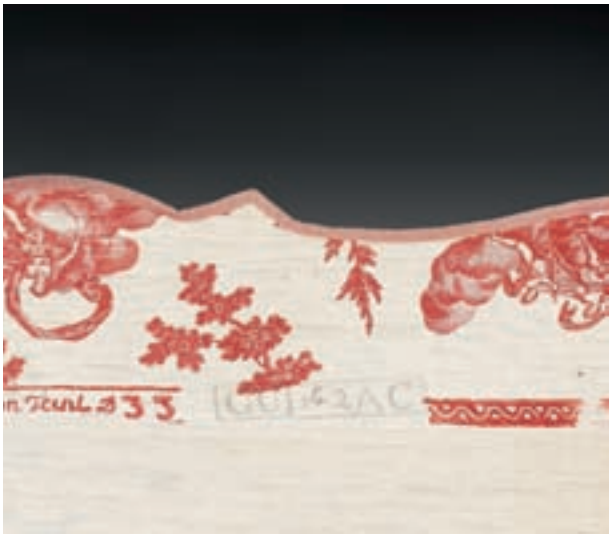
169 ***Vanne* « à fenêtre » ou couverture piquée en soie,** centre en taffetas quadrillé noir, bordure en taffetas de soie tomate, 150 x 210 cm (petits accrocs). 130 / 200 €

170 **Damas d'Abbeville, XVIIIe siècle,** tissage «double étoffe» avec 2 qualités de fil coton, l'un au naturel, le plus fin teint à l'indigo, largeur de tissage 57 cm. Motif de fleurs épanouies stylisées et de rinceaux près des lisières. Panneau de 2 lés assemblés, 250 x 110 cm et un autre lé de 250 cm, avec 2 chutes ; soit environ **8,20 m.** 250 / 400 €
Voir la reproduction

171 **Siamoise flammée, XVIII-XIXe siècle,** lin et coton teint à l'indigo, grand panneau de 320 x 280 cm, 4 lés assemblés + grand ourlet de 30 cm, soit un métrage d'environ **14 m** en 70 cm (état superbe). 400 / 600 €
Voir la reproduction

172 **Siamoise flammée, XVIII-XIXe siècle,** lin et coton indigoté, rideau 225 x 83 cm, lisières conservées. 100 / 130 €

173 **Pentes de lit festonnées, XVIIIe siècle,** coton imprimé, décor de fleurs et de colonnes torsadées, l'une rouge et blanc 190 x 46 cm (insolée), l'autre imprimée en réserve dans un bain d'indigo, 2 pièces 190 x 30 cm et 120 x 67 cm (bel état). 150 / 200 €
Voir la reproduction



174 (détail)

174 Psyché et l'Amour, manufacture Petitpierre & Cie, Nantes vers 1792. Impression à la plaque de cuivre, rouge garance sur une toile des Indes. Rapport de dessin : 100 cm. L'iconographie relate les tourments subis par Psyché en châtiment de sa trop grande curiosité envers Cupidon. Très grand panneau piqué, 340 x 120 cm, formant le ciel et le fond d'un lit à la duchesse, doublé et piqué et pente de tour de lit découpée en lambrequin avec au verso un chef de pièce très complet en rouge *Petit pierre et Comp. a Nantes, Bon teint, D 33* et marque en noir atténuée : GUI : 42AC, 380 x 40 cm (état superbe). 1 000 / 1 500 €

Voir les reproductions

La datation que nous proposons est légèrement postérieure à ce qui était communément admis jusqu'à présent. Elle se justifie par l'existence de son empreinte d'époque révolutionnaire, au musée des Arts Décoratifs, Paris (inv. E 10), par la représentation de l'église Sainte Geneviève édifiée sur les plans de Soufflot qui venait d'être baptisé *Temple des Grands Hommes,* puis Panthéon par une décision de la Constituante le 4 avril 1791, enfin par le rapport de dessin de 100 cm, conforme au tout nouveau système métrique. Ainsi cette toile à décor mythologique a-t-elle une connotation révolutionnaire.

Par ailleurs, *33* est le numéro du dessin dans la production de la manufacture Petitpierre. GUI désignerait la qualité de la toile, une *guinée* qui devait provenir des Indes et à l'origine destinée à la traite négrière. Cette marque est préexistante à l'impression, d'où son côté atténué.

Bibl. : Musée des Arts Décoratifs : Catalogue *Toiles de Nantes des XVIIIe et XIXe siècles,* 1978, n°20.

Brigitte Nicolas, De la côte de Coromandel aux côtes du Sénégal, les tribulations des indiennes de traite in actes du colloque Lorient, la Bretagne et la traite, Musée de la Compagnie des Indes, Lorient 2006

175 Joseph, Bolbec, vers 1830, impression au cylindre en jaune relatant quatre épisodes de la vie de Joseph, fils de Jacob, avec les légendes suivantes : *Joseph vendu par ses frères, La chasteté de Joseph, La coupe trouvée dans le sac de Benjamin, Joseph expliquant les songes* d'après des gravures de Johannot reproduisant des compositions de Chasselat. François Pieters qui a inscrit son nom dans le décor a gravé le cylindre. 150 / 250 €

Voir la reproduction

Cette iconographie était très à la mode après l'opéra de Méhul (1808). Panneau 84 x 200 cm recouvrant une autre pièce piquée en mignonette doublée d'une siamoise flammée.

Bibl. : Xavier Petitcol, « François Pieters, un graveur d'indiennes à Bolbec », *Bulletin du CIETA* (à paraitre) *Quand les toiles racontent des histoires,* Rouen 2007, toile 140, p.217

174

176 (détail)

181

176 Exceptionnelle toile imprimée à la planche, XVIIIe siècle, manufacture Haussmann au Logelbach près de Colmar en Alsace (?) Très grand décor (rapport 105 cm) inspiré des soieries lyonnaises de Philippe de Lasalle, avec une corbeille fleurie de roses, pivoines, ?illets, tulipes, fritillaire impériale…, n?uds de rubans, couronnes, guirlandes, trophée aux instruments de musique et à l'amour, avec deux colombes, torche, arc, carquois. Impression en 8 couleurs, les bleus pinceautés à la main. Panneau, 220 x 200 cm (coutures d'origine ; état superbe, toutes les couleurs ayant conservé leur vivacité d'origine, le mordant pour le noir et le brun n'ayant pas entamé le support). 700 / 1 200 €

Voir la reproduction et détail

177 *Les quatre Eléments*, manufacture Oberkampf, Jouy, 1783. Quatre groupes de figures mythologiques évoquent chacun un Elément : Neptune et Amphitrite pour l'Eau, Vulcain pour le Feu, Cérès et Bacchus pour la Terre, Junon et Eole pour l'Air ; monté sur 3 rideaux doublés et galonnés, chacun 320 x 120 cm. (état très frais). 500 / 900 €

Voir la reproduction

Cette toile était datée entre 1783 et 1789 à cause d'un chef de pièce sur cette toile correspondant à cette période mais c'était sans tenir compte de son numéro de dessin *D.104* marqué sur ce chef de pièce. Le dessin *D.103* qui précède, correspond à la toile *La liberté américaine* modifiée par J.B Huet à l'annonce de la victoire de Yorktown et à la sortie de la médaille de Dupré.

Bibl. Aziza Gril Mariotte, *les toiles imprimées à la manufacture de Jouy en Josas,* thèse de doctorat, université Aix-Marseille I, 2007, pl.XXVI

178 Ensemble de toile imprimée : décor en semis et quinconce de bouquets et de perroquets, tonalité rose, 2 rideaux et leur cantonnière, 160 x 320 cm et un panneau de 220 x 200 cm (insolé). 130 / 180 €

179 « Meuble » de chambre très complet en toile imprimée, motif de baies et de fleurs légères. Deux grands panneaux gansés de coton bleu (320 x 300 cm) ; un dessus de lit en forme pour un lit de 140 cm de large, 180 cm de long et 40 cm de hauteur ; un autre dessus de lit de côté, 190 de long, 80 cm de large ; deux rideaux avec embrasse, 140 cm x 320 cm ; 2 pentes, 120 x 260 cm (état neuf) ; boite à rideaux et sa cantonnière longueur 190 cm. (bel état). 200 / 300 €

Voir la reproduction

180 Grand rideau imprimé, Second Empire, fleurs et colibris sur toile de coton crème, avec un volant découpé sur un coté, 320 x 160 cm (bel état)

- on joint : une paire de rideau en imprimé, façon chiné à la branche, monté sur anneaux, avec des embrasses, hauteur : 240 cm. 250 / 300 €

Voir la reproduction

176

177

179

180

Cette garniture, dans l'étoffe de soie la plus légère, était dressée comme une tente sur une armature métallique démontable. Ce lit, qui peut dater du début du XIXe siècle provient d'Espagne

180 bis **Lit seigneurial démontable,** taffetas, soie, de ton cramoisi framboise, avec ciel et pentes de lit ; important métrage de plus de **30 m** sur 7 pièces frangées avec leurs anneaux de laiton : 380 x 200 cm ; 310 x 200 ; 310 x 100 ; 240 x 200 (deux fois), 45 x 520 cm ; 190 x 155 cm (ciel de lit avec double volant de tour de lit de 40 cm) ; 2 housses de coussin rectangulaire et 4 chutes (très bel état). 1 000 / 1 500 €

Voir la reproduction

181 **Deux précieux documents de soie peinte, Chine, XVIIIe siècle,** alors dénommés pékins. Gros de Tours crème, décor peint de méandres verts et 3 bouquets de roses, de dahlias, de pivoines et de volubilis ; 116 x 56 cm et 90 x 50 cm.
- on joint : un coupon de gros de Tours imprimé et peint à la main, réplique d'un autre modèle d'époque par la maison Tassinari & Chatel, 80 x 64 cm. 300 / 400 €

Voir la reproduction page 42

Trois superbes indiennes des Indes, côte de Coromandel, milieu XVIIIe siècle. [182-184]

Probablement arrivées en Europe par les vaisseaux de la Compagnie des Indes Orientales. Très fin calicot blanc à motif de fleurs d'esprit occidental, principalement pinceauté à la main de *mordants,* les motifs esquissées à partir de poncifs ; tonalités dominantes : violet, rouge, vert et bleu. Elles proviennent chacune de robes démontées portées par la même personne en Champagne, les indiennes peintes dans le même atelier (état superbe, jamais lavées, apprêt conservé).

Bibl. : J. Irwin & Brett, *Origins of Chintz,* London, 1970 – Rosemary Crill, *Chintz, Indian textiles for the west,* V&A, 2008

182 **Indienne, dessin aéré de guirlandes et rocailles,** avec des épis en disposition symétrique comme sur un dessin à pointe.
400 / 600 €

Voir la reproduction

183 **Eléments d'une robe à l'anglaise en indienne:** jupe et caraco partiellement démontés, avec une manche longue en forme ayant conservé au poignet son volant de mousseline façonnée des Indes, le caraco doublé d'un taffetas quadrillé chiné. Bouquets noués de roses, tulipes et œillets, tonalités rouge et vert, 105 x 260 cm (peut être remontée). 900 / 1 400 €

Voir la reproduction, détail et en couverture

184 **Indienne, dessin aéré de grands bouquets** de fleurs et de rameaux fleuris, le fond habité d'une multitude de papillons. Partie de manteau d'une robe à la française, manche et bande de falbalas bordés d'une étroite dentelle aux fuseaux avec la même doublure de taffetas quadrillé que le lot précédent.
500 / 800 €

Voir la reproduction page 47

183

182

183 (détail)

185

186

187

187 bis

184

184 bis Fichu en pointe brodé, Indes, XVIIIe siècle, calicot de coton très finement brodé au point de chaînette en soie polychrome, œillets et dahlias, broderie rehaussé de lame argent, notamment pour le cœur des fleurs qui sont ajourés par « fil tiré », 70 x 70 cm (très bel état). 180 / 280 €

Voir la reproduction

185 Tenture de soie, maison Liberty, Londres, vers 1880. Soie tussah tissée en sergé aux Indes, imprimée et teinte à Leek (Staffordshire) en Angleterre. Modèle à bordure, le champ orné d'une arcature polylobée dans la partie supérieure, le centre d'une mandorle enflammée contenant deux paons affrontés, entre deux cœurs fleuris ; à la base, griffons, dragons et chèvre. Fond garni de fleurs en rinceaux et d'oiseaux multicolores, 308 x 122 cm. Etat neuf.

1 000 / 1 500 €

Voir la reproduction

Une série de tissus édités par la maison Liberty fut exposée au pavillon des Indes britanniques à l'Exposition universelle de 1878 ; ils furent achetés par le South Kensington Museum, actuel Victoria & Albert. Ce dessin mélangeant les influences indiennes et asiatiques est représentatif d'un courant en vogue dans les arts décoratifs britanniques de l'époque. Christopher Dresser, qui fournit de nombreux dessins à la maison Liberty en 1882 fut le principal représentant de ce style.

186 Palampore, Indes pour le marché anglais, vers 1860. Deux grues, rose et bleue, au pied d'un tertre immergé d'où s'élève un arbre de vie, fond noir ; large bordure de fleurs et d'oiseaux sur fond bi-chrome tabac et rouge. Deux lés de coton assemblés, tampon *Registered* au revers, 264 x 178 cm (bel état malgré quelques réparations). 700 / 1 100 €

Voir la reproduction

187 Trois carrés non façonnés pour « mouchoir de cou », époque Second Empire, imprimés au cylindre en noir sur une fine toile de coton rayée beige et blanc, dessin vermiculés sur le champ et large volant de dentelle en bordure, 240 x 84 cm (état neuf, carrés non découpés).
La parenté du dessin avec de nombreuses empreintes de la maison Brunet-Lecomte à Jallieu permet d'envisager une production de cette prestigieuse maison.
- on joint un grand carré de fine toile quadrillée rouge et bis.

150 / 300 €

Voir la reproduction

187 bis Panneau d'un coton imprimé, Angleterre (?) milieu XIXe siècle, typologie à bandes alternées sur fond blanc et sur fond picot, orné de vases et de médaillons de fleurs, 200 x 150 cm (une tâche). 150 / 300 €

Voir la reproduction

184 bis

188 **Châle cachemire des Indes, vers 1800 ou antérieur, très fin tissage espoliné,** fond uni ivoire, double galerie sur 2 côtés de palmes de tonalité bleu avec leur tige rouge, reste de figuration d'un vase, frange unie rapportée, dimensions modifiées 160 x 160 cm (déchirure restaurable, trou dans la réserve). 500 / 800 €

Voir la reproduction

Belle suite de 5 châles cachemire longs, fabrication française vers 1815-1820 [189-193]

provenant du trousseau d'une élégante. Laine et soie, quatre fond blanc ivoire et un fond rouge, finement tissés au lancé découpé par le même fabricant-châlier, puisque des éléments de mise en carte sont communs. Typologie à grande bordure de palmes et 4 palmes réduites en écoinçons, sur-galerie de palmettes de sens opposé et frange rapportée, tous de même dimension, 280 x 140 cm (conservés à l'état neuf).

Exemplaires semblables dans Monique Levi-Strauss, Cachemires, Adam Biro 1988, p.70

189 **Châle cachemire long,** fond blanc ivoire, bordure à 8 grandes palmes de tons bleu foncé, rouge, rose, vert et caramel. 300 / 500 €

Voir la reproduction

190 **Châle cachemire long,** fond blanc ivoire, bordure à 10 grandes palmes de ton bleu foncé, vert, rouge, caramel et vert olive. 300 / 500 €

Voir la reproduction

191 **Châle cachemire long,** fond blanc ivoire, bordure à 8 palmes de ton caramel, vert sapin, vert olive, rouge et rose. 300 / 500 €

Voir la reproduction

192 **Châle cachemire long,** fond blanc ivoire, bordure à 9 grandes palmes de ton bleu, rouge, jaune, vert bronze et vert olive ; 140 x 320 cm (bolduc cousu brodé du numéro 4398). 300 / 500 €

Voir la reproduction

193 **Châle cachemire long, vers 1820-1825,** fond rouge, bordure à 8 grandes palmes avec sur-galerie de fleurs stylisées, 280 x 140 cm. 300 / 500 €

194 **Châle cachemire long, Paris vers 1840-1850,** tissage au lancé découpé, petite réserve blanche chantournée à décor végétal. Palmes symétriques sur les pentes dans une tonalité sourde, orangé, vert, bleu turquoise, rose, fond bordeaux. Lisière étroite à compartiments arlequinés et frange. 220 x 162 cm (très bel état). 400 / 700 €

Voir la reproduction

195 **Beau châle cachemire carré des Indes, début XIXe siècle,** fin tissage espoliné en 9 couleurs, fond noir uni, large bordure sur les 4 côtés de *botehs* inclinés multicolores, aux écoinçons, palmes brodées de soies de tons assortis, frange unie rapportée 180 x 180 cm (bel état, remontage ancien, doublé). 400 / 800 €

Voir la reproduction

196 **« Visite » vers 1875-1880** à porter sur une robe à tournure, taillée dans un châle cachemire brodé des Indes fond rouge andrinople (marque d'atelier brodée blanc au dos), longueur au genou, frange de passementerie de soie multicolore, doublure de soie bleu roy ; griffe : *FRAINAIS &… INAC.. 82 rue de Richelieu* (très bel état). 500 / 700 €

Voir la reproduction

197 **Quatre ombrelles « marquise », Second Empire,** manches articulés, 3 en ivoire sculptée et un en bois, pavillons de taffetas écossais frangé, d'ottoman noir moiré, de taffetas noir et taffetas vert tilleul à bordure impression chaîne (soie fusée sur cetaines). 150 / 250 €

198 **Cape-visite, milieu XIXe siècle,** taillée dans un châle cachemire imprimé sur une étamine de laine, semis de palmettes inscrites dans des hexagones, bordés d'un volant pris dans la bordure du châle. Ouatiné, doublé et bordé d'un taffetas bleu céleste (bel état). 150 / 200 €

190 188 189 191 192

195 194 213

202 201

200

199

196

204

205

206

199 **Robe noire, vers 1900,** en deux parties, crêpe de chine à petits plis piqué, corsage baleiné blousant à col montant et pèlerine, manches longues resserrées au poignet ; empiècement sur les épaules bordé de guipure rebrodée. Jupe longue à panneaux formant traîne, bordée de 3 volants dans le bas.
- on joint : une étole Second Empire en drap de laine noire avec applications de tresses de soie et entre-deux de guipure, bordée de franges. 700 / 1 000 €

Voir la reproduction page 49

200 **Robe de mariée, vers 1898,** satin ivoire, en 2 parties : corsage baleiné, col montant, plis plats aux épaules, bordées de dentelle avec des nœuds de rubans caramel ; jupe à tournure, plis plats et très longue traine montée sur toile forte avec volant balayeuse. Griffe sur le cordon de taille d'une maison de Châtellerault (très bel état). 800 / 1 200 €

Voir la reproduction page 49

201 **Robe d'après midi, milieu XIXe siècle,** taffetas barré mordoré et noir, corsage baleiné à encolure ras de cou, manches mi-longues avec application de dentelle et ample jupe à plis plats à porter sur crinoline (état superbe). 500 / 800 €

Voir la reproduction page 49

202 **Ombrelle « marquise », Second Empire,** manche ivoire sculpté articulé, pavillon à volant de taffetas rayé brun et noir, frange de soie assortie et doublure taffetas crème (très bel état, le pavillon non fusé). 130 / 180 €

Voir la reproduction page 49

203 **Cape courte du soir vers 1895,** velours de soie noir rebrodé de perles de jais, doublure et col montant de satin noir. 90 / 120 €

204 **Robe provinciale vers 1840,** en deux parties, taffetas changeant gorge de pigeon en soie doupion. Corsage forme spencer doublé de « mignonette » indigotée , dos taillé en triangle, encolure ronde coulissée, manches longues froncées aux épaules ; jupe ronde « à plis religieuse». Le panneau du devant en simple toile coton, chaîne bleu et trame rouge comme le taffetas, est recouvert par le tablier froncé à deux poches, en taffetas changeant de nuance plus claire, exemple intéressant d'économie domestique (état superbe, très peu porté). 400 / 800 €

Voir la reproduction

205 **Robe de cérémonie de petite fille, vers 1890,** damas de soie, ton champagne, à dessin de fleurs japonisantes. Fermée dans le dos par 6 petits boutons de nacre ouvragée, empiècement carré, effet de guimpe en satin de même ton froncée au cou, manche bouffante, jupe très ample (très bel état). 200 / 350 €

Voir la reproduction

206 **Manteau d'hiver pour petite fille, vers 1880,** ottoman de ton champagne. fermé par 5 boutons en passementerie, dos à tournure avec un nœud de ruban de satin. Sur le col pélerine, les poignets et le bas du manteau, large bordure de mèches en soie de même ton. 190 / 300 €

Voir la reproduction

207 **Robe de mariée vers 1885,** satin ivoire, ligne princesse à tournure fermée devant par 14 petits boutons recouverts. Ample jupe à longue traine avec son volant balayeuse, ornée sur le devant d'un drapé asymétrique et de deux bouillonnés sur la traine ; (quelques piqures au bas, les trous d'aiguille sur le buste, les poignets et le bas de la traine peuvent correspondre à la fixation de volants de dentelles de famille qui ont été déposés après la cérémonie). 800 / 1 000 €

Voir les reproductions

208 **Col pèlerine, début XIXe siècle,** en plumes diverses de couleurs naturelles, faisan, perdrix, pintade, paon … à dessin géométrique rayonnant de tonalité fauve, doublée de duvet de cygne ou de eider, fermé par 2 rubans de taffetas vert d'eau (bel état). 200 / 400 €

Voir la reproduction

209 **Etole-pèlerine début XIXe siècle,** en plumes diverses de couleur naturelle, faisan perdrix, paon, oiseaux exotiques d'Amérique du Sud, dessin concentrique de tonalités fauve et vert tendre, doublé de duvet de cygne blanc ou de eider. 300 / 500 €

Voir la reproduction

210 **Accessoires de mode en plume, début XIXe siècle,** petit manchon en manchot empereur à glands de passementerie de soie vers 1835, épingle à chapeau en deux pièces avec strass sertis sur l'épingle, deux guirlandes de fleur blanche, dans leur boite en cartonnage à l'étiquette *Melles Natté, Rio de Janeiro, fleurs de plumes d'insectes…. Pour bal, théatre, soirée, mariages…* 180 / 250 €

Voir la reproduction

211 **Robe pour un bal costumé à la Belle époque dans le goût XVIIIe siècle.** Ottoman moiré ivoire, imprimé de montants de roses au naturel. Manteau formant corsage, baleiné en pointe sur le devant, manches mi-longues bouffantes, et dos avec plis «Watteau » et traîne ; doublé de satin rose, un élément complémentaire (bel état malgré une tache et jupe incomplète). 80 / 140 €

212 **Châle cachemire carré, vers 1840,** tissé au lancé découpé, dessin foisonnant en 7 couleurs bien contrastées, double bordure ornée et bandes alternées, lisière arlequinée en tissage espoliné, 180 x 180 cm (quelques trous). 300 / 500 €

213 **Châle cachemire long, vers 1840,** tissé au lancé découpé en 8 couleurs vives, réserve noire carrée chargée de feuilles et de palmes, grands motifs de botehs affrontés en bordure, lisières arlequinées, 363 x 160 cm (état superbe). 400 / 700 €

Voir la reproduction page 48

219 bis

224

222 220 221 220 223

214 **Châle cachemire long, Paris ou Lyon, vers 1850-1860,** tissé au lancé découpé dans des tonalités sourdes, réserve châtaigne meublée de palmes et de branches en arceaux. Sur chaque pente, palmes affrontées dans un cartouche évoquant un vitrail gothique, lisières arlequinées à compartiments, 150 x 300 cm (usures et reprises, réserve renforcée d'un taffetas vert amande). 300 / 600 €

215 **Etole en cachemire, Paris, milieu XIXe siècle,** tissage au lancé découpé, environ 10 couleurs, réserve noire meublée de rinceaux et de palmes symétriques ou dissymétriques sur les pentes ; 270 x 58 cm plus franges (bel état). 250 / 350 €

216 **Châle carré imprimé sur étamine, XIXe siècle,** fond crème à semis de petites fleurs roses et guirlande de roses sur le pourtour, bordure fleurie, franges ; 100 x 100 cm (petits trous). 70 / 100 €

216 bis **Rare châle cachemire brodé « double pointe » début XIXe siècle,** véritable cachemire de ton écru tissé en deux lés, soigneusement brodé au point couché de fil de soie de même ton, décor très dense frange cousue sur deux côtés, 205 x 210 (petits trous). 400 / 500 €

217 **Châle, crêpe de chine imprimée,** fond crème, bordure de fleurs stylisées, frange de soie, 120 x 120 cm (petit trou). Etiquette cousue apparemment d'origine : *Août 1831, Châle de maman, crêpe de Chine* 80 / 120 €

218 **Châle double pointe, deuxième moitié XIXe siècle,** crêpe de soie noir, une pointe brodée de feuilles de vignes et de fleurs stylisées au point passé en relief, point de nœud et perles de jais, avec large volant de guipure du Puy aux fuseaux (bel état). 150 / 300 €

219 **Paire de bretelles, début XIXe siècle,** travail au point sur canevas à décor de 6 personnages en costume régional (portées). 60 / 120 €

219 bis **Tapis en patchwork, Espagne, fin XIXe siècle,** multitude de tissus assemblée en pointe et en relief façon écaille autour de 3 médaillons marqués des lettres L, CA et P ; 67 x 147 cm.
- on joint : un grand rideau en velours façonné grenat à dessin dense de fleurs et feuillage, bordé de velours uni ponceau, doublé, 326 x 125cm. 150 / 300 €

Voir la reproduction

220 **Deux beaux gilets de soie noir, début XIXe siècle,** à basque comme les modèles du siècle précédent, provenant du même tailleur et de la même garde-robe; l'un satin brodé chenille noire de tiges fleuries, 10 boutons en pareil, poche de côté et poche intérieure, doublure de coton enduit, l'autre en velours droguet à motif de petites feuilles, 8 petits boutons (un accroc dans le dos sinon très bel état). 400 / 800 €

Voir la reproduction

221 **Gilet d'homme pour le soir, époque Louis XVI,** satin ivoire, modèle à basques et col droit, brodé d'un semis de paillettes argenté sur le champ, décor en cannetille et filé or et argent avec incrustation de petits miroirs, complet de ses 8 boutons en pareil, dos en coton gratté, une poche intérieure, les poches au bas des basques factices (broderies métalliques non oxydées, très bel état). 450 / 700 €

Voir la reproduction

222 **Gilet Louis XVI à basques,** gros de Tours crème brodé au point passé en soie polychrome d'un courant de petites fleurs et festons de guirlandes, sur la poche et son revers, semis de boutons de fleurs sur le fond, complet de ses 12 boutons brodés en pareil (très bel état malgré une petite tâche). 300 / 500 €

Voir la reproduction

223 **Gilet Louis XVI à basque,** satin de coton brodé de filé argent, complet de ses 10 boutons brodés en pareil (légèrement piqué et oxydé). 200 / 300 €

Voir la reproduction

224 **Broderie à sujet maritime, fin XVIIIe siècle,** sur un côté de gilet à basques pour un marin, époque Louis XVI, satin ivoire brodé au passé empiétant de soie polychrome. Sur le revers de la poche, un port fortifié (la Rochelle ?), en bordure des trophées de canon, boulets, drapeaux, ancre de marine, alternant avec différents vaisseaux, festons de guirlande, nœuds de ruban et rameaux feuillus en semis sur le champ (état très frais). 150 / 350 €

Voir la reproduction

Une lisière conservée : satin rose avec 3 fils métal, ce qui pourrait être la marque de la fabrique de Tours.

225 **Veste d'époque Louis XV**, tissée à disposition, fond satin blanc damassé broché d'un courant de fleurs en soie polychrome et de fougères en chenille, avec lame, filé et frisé argent, complet de ses 12 boutons (modèle somptueux mais démonté de son dos, trou, salissures).
- on joint deux côtés de gilet carré fin XVIIIe siècle à double boutonnage, taillés dans un tissus d'ameublement, petits boutons plats en métal brossé. 180 / 300 €

226 **Veste d'époque Louis XV**, cannelé de soie de ton rouille, modèle à basque et manches longues en lin écru, doublure déposée, complet de ses 12 boutons recouverts.
- on joint de la même époque, une culotte à pont en taffetas champagne (tâche). 200 / 300 €

227 **Robe à la française, Provinces-Unies (?), vers 1760-1770.** Satin de soie ivoire ; modèle à plis plat dans le dos, coulissé sur les paniers, manches mi-longues incomplètes, le buste fermé par une sorte de pièce d'estomac cousue à un coté du manteau ; celui-ci s'ouvre sur un ample jupon coulissé à la taille. Pour compenser l'absence de décor de l'étoffe, les falbalas sur le manteau, la pièce d'estomac et le jupon ont un relief particulièrement élaboré mis en relief par la brillance du satin, avec des effets vermiculés, des plis plats et des olives rembourrées de ouate. Doublure de taffetas blanc et corsage intérieur lacé en bougran blanc (bel état malgré la soie des plis du manteau fusée). 2 000 / 4 500 €

Voir la reproduction

La robe toute blanche n'était pas courante dans le royaume de France ; par contre le goût pour le satin blanc est manifeste à l'époque aux Pays-Bas et en Grande Bretagne. La monochromie peut aussi bien traduire une préférence artistique qu'évoquer la pureté pour les mariages ou les deuils.

Bibl : Pascale Gorguet-Ballesteros, *Modes en miroir, La France et la Hollande au temps des lumières,* musée Galliéra, 2005.

228

228 Tablier brodé pour une dame de condition, XVIIIe siècle. Taffetas de soie jaune canari, sans doute brodé aux Indes ou en Orient pour le marché anglais. Large bordure aérée de fleurs de fantaisie, les pétales au point passé empiétant en soies de coloris éclatants et nuancés, les tiges en filé argent au point couché (état neuf). 500 / 700 €

Voir la reproduction

229 230

229 Paire de gants d'homme, XVIIe-XVIIIe siècle, daim naturel doublé d'agneau, important crispin tout brodé d'entrelacs de filé or au point couché, (bel état, broderie dégradée). 300 / 500 €

Voir la reproduction

230 Paire de gants de femme, XVIIIe siècle, fin chevreau retourné de ton tilleul ; sur le dos de la main et au poignet, motifs brodés de volutes en filé argent et petits losanges, avec galon de soie de ton châtaigne (usures, avec une forme en bois dans l'un des gants). 300 / 500 €

231 Quatorze riches boutons pour habit, d'époque Louis XVI, nacre incisée et bronze doré finement guilloché enchâssant des strass ou cailloux du Rhin en serti clos (diamètre 25 mm). 350 / 600 €

Voir la reproduction

232 Six grands boutons en argent, fin XVIIIe siècle, pour orner un habit, à motif Louis XVI de torche et carquois enrubannés (diamètre 34 mm) 180 / 400 €

Voir la reproduction

233 Cinq boutons en argent, fin XVIIIe siècle, à motif de fleur et perles facettées (diamètre 23 mm). 150 / 300 €

Voir la reproduction

231 232 233

234 Pochette portefeuille brodée, Angleterre XVIIIe siècle pour serrer sa correspondance. Fine broderie au point sur canevas, soies polychromes, rehaussée de filé argent, tous les fonds remplis en maille de filé or ; au dos, motif de deux angelots soutenant des c?urs enflammés sous une couronne, devant à vase fleuri et monogramme sur le rabat. Doublure satin rose 15 x 22 cm.

- on joint : un autre petit portefeuille XIXe siècle en applications de tissus. 100 / 180 €

241 *235*

235 **Rare déshabillé ou négligé, XVIIIe siècle.** Linon blanc, encolure coulissée, manches mi-longues bouffantes coulissées au coude, tout bordé d'un volant froncé (légèrement piqué)

300 / 500 €

Voir la reproduction

Selon l'iconographie des scènes d'intérieur, les femmes de condition revêtaient cette pièce de lingerie dans l'intimité, tel qu'on peut le voir dans *La Toilette,* peint par François Boucher en 1742

236 **Rare chemise d'homme, XVIIIe siècle,** fine toile de lin, col rabattu fermé par deux petits boutons et tresses, coupe ample montée avec petits « plis religieuse », ayant conservé sur les bords de la patte de l'encolure son jabot froncé en baptiste. 300 / 500 €

Voir la reproduction et l'illustration

237 **Très rare col d'homme, XVIIIe siècle.** Baptise plissé d'une finesse inouïe montée à « plis religieuse » entre deux pattes ; sur l'une d'elle, 4 minuscules boutonnières (état neuf, jamais portées, les boutons correspondant à ces boutonnières devaient être cousus sur l'autre patte en fonction du tour de cou du destinataire). 150 / 300 €

Voir la reproduction et l'illustration

Cette pièce de lingerie que l'on reconnait sur tous les portraits d'homme de qualité du XVIIIe siècle, très fragile et d'apparence modeste, n'a pratiquement jamais été conservée à l'inverse des riches habits brodés

Maurice Leloir, *Histoire du costume*…p.31

237 bis **Deux bonnets de nuit d'homme XVIIIe-XIXe siècles,** tricot de coton blanc, l'un avec son pompon (piqués).

120 / 200 €

238 **Drap de baptême, Angleterre, troisième quart du XVIIe siècle,** satin bleu-vert pale très brillant, bordé d'un large *passement,* soit une spectaculaire dentelle aux fuseaux de 17 cm, en filé or et filé argent de deux calibres à dessin de rinceaux ; doublure de taffetas de même ton Ancienne étiquette manuscrite *Christening Mantle,* 158 x 190 cm (état superbe, dentelle conservée sans la moindre oxydation).

1 200 / 2 500 €

Voir la reproduction, le détail et l'illustration page 58

Dans les baptêmes royaux et princiers la marraine présentait le nourrisson au prélat sur une pièce d'étoffe précieuse. Le V&A Museum conserve une pièce tout à fait semblable (inv. T122-1977)

Bibl : Clare Browne *Lace from the Victoria & Albert Museum,* Londres, 2004, pl. 232

239 **Rares éléments de layette d'un nourrisson, Angleterre, XVIIIe siècles,** taillés dans du linge de table en damas de lin historié XVIIe siècle, intéressant exemple de réutilisation d'un patrimoine textile familiale. Soit : une brassière, deux langes ou bandes cintrées en double épaisseur, un parement bordé de dentelle de Maline pour recouvrir le nourrisson langé (sont jointes 3 photographies vers 1950 d'un bébé de cette famille emmailloté avec ces linges), une robe à plis plats ouverte devant, bordée de franges ; la coupe de cette robe tient compte du dessin du damas avec 2 chasseurs, cerfs, vols de canard et chien…, un grand et ample vêtement de dessus, sans manches, à enfiler par la tête. Soit 5 pièces (bel état).

350 / 600 €

Voir les reproductions

240 **Rares éléments de layette d'un nourrisson, Angleterre, XVIIIe siècle,** taillés dans un très fin linon, soit : une brassière à manches plissées, un bonnet, une pièce triangulaire et une bande pour protéger la fontanelle, ces articles bordés d'une fine dentelle de Maline, une manche amovible et une robe en satin blanc frangée à plis plats (robe de baptême), soit 6 pièces (état superbe).

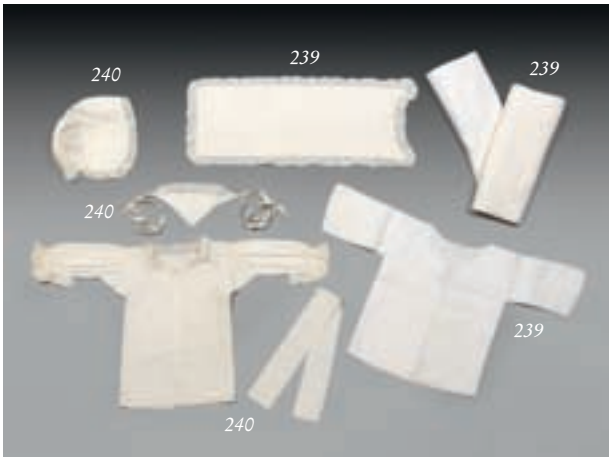
400 / 700 €

Voir la reproduction

236 - 237 Bibl. : Maurice Leloir, Histoire du costume… p.31

239

237 Bibl. : Maurice Leloir, Histoire du costume… p.31



238

238

238

Bibl : Clare Browne Lace from the Victoria & Albert Museum, Londres, 2004, pl. 232

241 **Chemise de femme, XVIIIe siècle,** fin sergé de coton, manches longues coulissées au poignet, large col taillé en pointe dans le dos comme un fichu, bordé d'un volant froncé. Etat superbe. 250 / 450 €

Voir la reproduction page 56

Bibl. : Olivier Blanc, *Portraits de femme, artistes et modèles à l'époque de Marie-Antoinette,* Paris, 2006, p.129

242 **Beau panneau d'une broderie, XIXe siècle,** exécuté en Chine pour le marché occidental. Deux lés de satin ivoire assemblés, brodés au point passé de soies polychromes. Encadrement, écoinçons, et cartouche central à contours dans le goût français, garni de rameaux fleuris, de papillons, de phœnix et autres oiseaux dans un style d'exécution extrême-oriental. Plateau d'un dessus de lit démonté, avec son bandeau correspondant au traversin orné de deux cornes d'abondance de part et d'autre d'un cartouche ; 226 x 150 cm (bel état, coloris frais). 700 / 1 000 €

Voir la reproduction

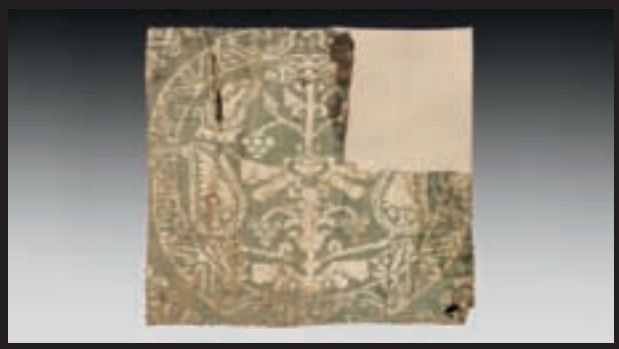
243 **Entre-deux en tapisserie d'Aubusson,** paysage et végétation lacustre dans le goût du XVIIIe siècle, deux panneaux. 270 x 50 cm. 150 / 250 €

244 **Beau gilet Louis XVI,** modèle à basques et col montant, fermé par neuf petits boutons recouverts. Gros de Tours crème, brodé au point passé et point de nœud de fleurs mauves et baies rouges alternées en soies polychromes sur les bordures, les basques et les revers de poches, sur le champ, croisillon meublé d'une fleur (bel état). 300 / 500 €

Voir la reproduction et détail

244 (détail)

244



245

246

242

245 Clavus carré, Egypte, Achmim, VIIe-VIIIe siècle, soie, samit façonné 2 lats, décor blanc et vert inscrit dans un médaillon circulaire à la couronne ornée de « feuilles-chandeliers », l'intérieur du médaillon décoré d'une palmette composite, comportant les éléments habituels : bouton de lotus, fleurs trilobées et cordiformes typique des soieries d'Achmim. Doublé,16 x 17 cm (lacune au quart supérieur droit).

150 / 300 €

Voir la reproduction

On trouve des tissus semblables à la Fondation Abegg, au Museum fur angewandte Kunst de Vienne, au Musée d'art et d'histoire de Genève (ancienne Collection Forrer) et au Musée des tissus Lyon (inv.982.III.17)
Bibl. : *Soieries sassanides, coptes et byzantines V-XIe siècles,* Musée Historique des Tissus, Lyon, 1986

246 Tissu archéologique, Pérou, Egypte (?), toile noire, ornée de deux bandes brodées rouge et crème de dessins géométriques, avec une ligne d'inscription, 15 x 35 cm

100 / 300 €

Voir la reproduction

247

247 Trois armoiries espagnoles, XVI-XVIIe siècle, timbrées de couronnes ducales. Deux en broderie d'or et d'argent, aux écus écartelés complexes, comportant dans leurs multiples quartiers des familles royales ou princières, Castille, Bourbon, Orléans… ; sur l'une, un quartier est brodé en *or nué,* sur l'autre, l'inscription tout autour du blason *Con la infanta se caso, velar del que la sierpe mato* (avec l'Infante il se maria…). La troisième armoirie est en application de passementerie jaune sur un damas vert à petit dessin. Broderie déposée de tenture, hauteur 40 et 27 cm.

300 / 500 €

Voir la reproduction

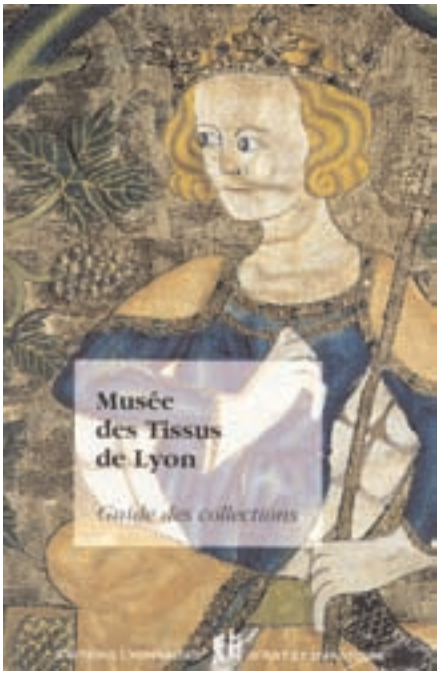
248 Deux broderies en opus anglicanum, Angleterre, vers 1300 ou premier quart du XIVe siècle.

TECHNIQUE
Broderie en plein recouvrant la toile de lin du support, fils de soie au point fendu pour les personnages et fils or (argent doré) au point couché et rentré pour les fonds, le fil métallique traversant la toile du support à intervalles réguliers en quinconce. Cette disposition particulière des points des fils métal est la caractéristique du célèbre *opus anglicanum.* L'orientation des points de fil de soie dans les carnations ou le drapé font de ces broderies de véritables « peintures à l'aiguille ».

DIMENSIONS
Hauteur : 310 mm - Largeur : 55 mm

DESCRIPTION
Chacune présente un personnage debout sous une arcature, le corps de face, le visage de trois quart droite ; les traits du visage, plutôt juvéniles et souriants, sont rendus par une ligne de points de soie brune. L'œil est dessiné en amande avec l'iris surdimensionné, ce qui concourt à l'expression.
L'un des personnages, à la chevelure et la barbe blondes, n'a pas d'auréole ; il est ceint d'une couronne ouverte, il tient de sa main droite un sceptre et bénit de sa main gauche, dressant l'index et le majeur très allongés. Il est vêtu d'une robe bleue, d'une ceinture blanche quadrillée et d'un manteau ocre jaune, qui recouvre l'épaule droite et se drape à la taille. Le volume des plis est rendu par un dégradé de chacune des couleurs. Ce personnage se détache sur un fond d'or semé de grandes croix curvilignes ; il est abrité sous une arcature en mitre dont l'*extrados* est orné de 5 crochets sur chaque rampant ; le contour intérieur de l'arcature présente un profil polylobé. Dans la partie supérieure du panneau, deux rajouts de 15 mm chacun proviennent du même ensemble et n'entament pas le dessin.
L'autre personnage brun et nimbé, tient un livre dans sa main droite près du corps et sans doute un glaive levé à sa main gauche. Pieds nus, il est vêtu d'une robe mordorée et d'un manteau vert doublé blanc, recouvrant les épaules et drapé

248 (détail)



à la taille. Le pinacle qui l'abrite est partiel, l'espace manquant de 75 mm est complété par trois fragments provenant de la même broderie ; le plus grand fragment présente une inscription lacunaire en caractères gothiques pour laquelle nous proposons la lecture : *Tobi(e).*

ICONOGRAPHIE
Ces deux panneaux proviennent du même ensemble qui comportait d'autres personnages semblables ; il y avait donc un programme iconographique. Le personnage couronné tenant un sceptre est un roi ; ce ne peut-être Saint Louis, car il est sans auréole et ces broderies sont contemporaines de sa canonisation (1297). Il peut s'agir d'un roi de l'Ancien Testament, plutôt le roi Salomon, fils de David, lui même représenté d'habitude avec une harpe.
L'autre personnage auréolé est un saint tenant l'Evangile ; il s'agirait d'un apôtre ou de Saint Paul, ce dernier ayant souvent un glaive pour attribut. Nos deux personnages s'inscrivaient à priori dans la thématique de la continuité de l'Ancien et du Nouveau Testament, récurrente dans les *opus anglicanum.*

USAGE
Le format vertical de nos broderies implique leur destination : assemblées par leurs petits côtés les unes aux autres avec d'autres figures analogues, elles formaient une bande de 55 mm de large qui pouvait constituer l'étole ou l'orfroi d'une ample chasuble. Les statues aux piédroits des portails des cathédrales contemporaines de ces broderies, nous montrent de tels ornements.

ETAT DE CONSERVATION
Ces textiles vieux de 700 ans sont en bon état général, compte tenu de probables réutilisations pour la liturgie, après que l'ornement initial fut usé, d'où les fragments raboutés. Les soies sur les personnages ne présentent que d'infimes lacunes découvrant la toile du support. Sous l'or des filés métalliques transparaît l'argent qui s'est terni, d'où l'aspect sombre des fonds. Ces broderies n'ont apparemment subi aucune restauration.

ORIGINE
Ancienne collection privée parisienne, début XXème siècle. Ces broderies furent données aux parents de l'actuel vendeur ; avocats, ils avaient reçu ces broderies en cadeau ou en règlement d'honoraires.

CONTEXTE
Ces broderies médiévales, attribuées aux ateliers londoniens, sont désignées *opus anglicanum* dès l'origine, signifiant leur diffusion sur le continent. Aussi précieuses et onéreuses que des pièces d'orfèvrerie, elles apparaissent dans la plupart des inventaires des princes d'Europe. Dans un inventaire du Vatican de 1295, le terme *opus anglicanum* revient cent treize fois !
On peut observer un jeu d'influences stylistiques réciproques entre l'*opus anglicanum,* l'enluminure anglaise, le vitrail pour le côté linéaire des personnages, et le style parisien en général dans la période 1280-1340.
Nos deux personnages peuvent être rapprochés de ceux du célèbre *Arbre de Jessé* du Musée des Tissus de Lyon (ancienne collection Spitzer, inv. MT25434), le plus beau des *opus anglicanum* conservé en France et la pièce emblématique de cette prestigieuse institution puisqu'elle a été choisie pour illustrer la couverture de son Guide des collections. 2 500 / 5 000 €

Voir les reproductions

Bibl. : Nikolaus Pevsner, « L'art gothique dans le monde anglo-saxon », in cat. *L'art gothique en Europe,* Conseil de l'Europe, Paris 1968-
Maria-Anne Privat-Savigny, *Opus anglicanum et autres broderies médiévales conservées au Musée des Tissus,* Lyon 2007

248

MATERIEL PROVENANT de la MANUFACTURE BRAQUENIE

Atelier de tapisserie créé à Aubusson en 1824 et fermé en 1895

*notices rédigées avec l'assistance de Pierre-Yves Machault, expert CNES

249 **Dévidoir à bobines, début XIXe siècle,** servant à préparer les flutes ou les broches pour les tisserands. Bois de noyer ; 143 x 90 x 40 cm (en l'état) 300 / 400 €

Voir la reproduction

250 **Quatre métiers à tisser de basse lice, XIX-XXe siècle,** et métiers « à restaurer » , avec leurs *ensouples* en sapin ou châtaignier, à trois et six lames, 100, 120 et 240 cm de longueur (démontés, en l'état).

- on joint :

- deux tables remplies de centaines de broches et de flutes, certaines garnies de laine, d'autres préparées avec de fine laine et des soie de même ton.
- 13 grosses bobines de chaînes en coton de différents grosseurs
- une dizaine de petits peignes métalliques pour serrer les trames du tissage. 400 / 600 €

Voir les reproductions

249

Thierry de MAIGRET

Association A.D.E.R

Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agréement n° 2002 - 280

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

ETOFFES - TEXTILES ANCIENS et COSTUMES
DENTELLES - PAPIERS PEINTS

PARIS-HÔTEL DROUOT
Vente le Vendredi 18 Avril 2008
A 14 heures - Salle 1

A renvoyer à / Please Mail to :
Thierry de MAIGRET
5, rue de Montholon - 75009 Paris - France
Tél : 01 44 83 95 20 - Fax : 01 44 83 95 21

nom et prénom
name and first name

adresse
address

Tél. Bur. / *Off.* _____
Dom. / *Home* _____
Fax : _____

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, ainsi que des conseils aux acheteurs, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).

Cet ordre d'achat ne sera valable qu'accompagné d'un chèque, d'un RIB ou de coordonnées bancaires.

I have read conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits in euros. (These limits do not include fees and taxes).

LOT	DESCRIPTION DU LOT *LOT DESCRIPTION*	LIMITE EN EUROS *EUROS LIMITS*	VOUS ONT ÉTÉ ADJUGÉS *PRICE REALIZED*

Signature obligatoire
Required signature

Date

Total adjugé / *Total realized*	
Frais légaux / *Fees & Taxes*	
TOTAL GÉNÉRAL	

Nota : Sans indication de votre part, si l'enchère dans la salle est la même que votre commission, l'adjudication se fera dans la salle.

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente se fera expressément au comptant.

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre son nom et adresse. Il devra acquitter, en sus de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants : **20,332% (frais 17% - T.V.A. à 19,60%)**.

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire, le magasinage et le transport de l'objet n'engagent pas la responsabilité de la Société de Vente Volontaire aux enchères publiques.

Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la Société de Vente Volontaire aux enchères publiques, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès verbal de la vente. Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Le réentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque par l'adjudicataire, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque. Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur. En cas de paiement par chèque non certifié, le retrait des objets pourra être différé jusqu'à encaissement. A défaut de paiement par chèque ou en espèces, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère, immédiatement ou à la première opportunité.

En cas de contestation, au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot "adjugé", le dit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue.

CONSEILS AUX ACHETEURS

La vente sera conduite en euros. Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.

ORDRES D'ACHAT

La Société de Vente et l'Expert peuvent exécuter tout ordre d'achat sans aucun frais supplémentaire, il convient d'en faire la demande par écrit, **24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire inclus dans le présent catalogue, dûment complété et accompagné d'un chèque, relevé d'identité bancaire ou coordonnées bancaires.**

La Société de Vente agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l 'enchérisseur.

Enchères par téléphone ; l'acheteur désireux de se faire appeler pendant la vente utlisera le formulaire selon les conditions énoncées ci-dessus.

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur, ou pour toute autre cause.

CORRESPONDANTS REGION OUEST
Cabinet Romane PETROFF et Louis RANÇON
Louis RANÇON : 12, rue de la Visitation - 35000 RENNES - Tél. - Fax : 02 23 20 05 18
Romane PETROFF : 31-33, rue de l'Horloge - 22100 DINAN - Tél. - Fax : 02 96 39 04 30

Photos : Philippe Sebert

Conception et Réalisation : Etude Thierry de MAIGRET et 2GCA'pari.s

Impression : 2GCA